ISSN 1725-2431

Journal officiel de l'Union européenne

C 176

48e année

Édition de langue française

Communications et informations

16 juillet 2005

Numéro d'information — Sommaire — Page

I *Communications*

Conseil

2005/C 176/01 Relevé des nominations effectuées par le Conseil (mois d'avril, mai et juin 2005) (domaine social) 1

Commission

2005/C 176/02 Taux de change de l'euro 5

2005/C 176/03 Renseignements communiqués par les États membres sur les aides d'État accordées conformément au règlement (CE) nº 68/2001 de la Commission du 12 janvier 2001 concernant l'application des articles 87 et 88 du traité CE aux aides à la formation ([1]) 6

2005/C 176/04 Autorisation des aides d'État dans le cadre des dispositions des articles 87 et 88 du traité CE — Cas à l'égard desquels la Commission ne soulève pas d'objection ([1]) 11

2005/C 176/05 Aides d'État — Grèce — Aide d'État C 20/2005 (ex NN 70/2004) — Aides aux entreprises des départements de Florina et de Kilkis (arrêté ministériel nº 66336/B.1398 du 14 septembre 1993 et ses modifications) — Invitation à présenter des observations en application de l'article 88, paragraphe 2, du traité CE 13

2005/C 176/06 Communication du gouvernement danois concernant l'invitation à demander des licences pour la prospection et la production d'hydrocarbures dans une zone de la mer du Nord — Sixième appel d'offres danois ([1]) 23

2005/C 176/07 Non-opposition à une concentration notifiée (Affaire COMP/M.3840 — CVC/Cortefiel) ([1]) 24

II *Actes préparatoires*

. . . . . .

FR

([1]) Texte présentant de l'intérêt pour l'EEE

(Suite au verso)

Numéro d'information | Sommaire *(suite)* | *Page*

III *Informations*

Commission

2005/C 176/08 «Politique des consommateurs» 25

2005/C 176/09 Avis d'adjudication permanente pour la détermination de prélèvements et/ou de restitutions à l'exportation de sucre blanc (N° 1/2005) 26

FR

I

(Communications)

CONSEIL

RELEVÉ DES NOMINATIONS EFFECTUÉES PAR LE CONSEIL

(mois d'avril, mai et juin 2005) (domaine social)

(2005/C 176/01)

Comité	Fin du mandat	Publication au JO	Personne remplacée	Démission/ Nomination	Membre/Titulaire/ Suppléant	Catégorie	Pays	Personne nommée	Appartenance	Date de la décision du Conseil
Comité consultatif pour la libre circulation des travailleurs	6.5.2006	C 12 du 18.1.2005	M. Pontus RINGBORG	Démission	Titulaire	Gouvernement	Suède	Mme Anna SANTESSON	Arbetsmarknadsenheten	12.4.2005
Comité consultatif pour la libre circulation des travailleurs	6.5.2006	C 12 du 18.1.2005	Mme Linnéa ARVIUS	Démission	Suppléant	Gouvernement	Suède	M. Samuel ENGBLOM	Arbetsmarknadsstyrelsen	12.4.2005
Comité consultatif pour la libre circulation des travailleurs	6.5.2006	C 12 du 18.1.2005	Mme V.K. HOEL	Démission	Titulaire	Gouvernement	Pays-Bas	M. Jan J. VERBOOM	Ministerie van Sociale Zaken en Werkgelegenheid	25.4.2005
Comité consultatif pour la sécurité sociale des travailleurs migrants	22.09.2006	C 12 du 18.1.2005	M. Albrecht OTTING	Démission	Titulaire	Gouvernement	Allemagne	M. RD Bruno BARTH	Bundesministerium für Gesundheit und Soziale Sicherung	10.5.2005
Comité consultatif pour la sécurité sociale des travailleurs migrants	22.09.2006	C 12 du 18.1.2005	Mme Daina FROMHOLDE	Démission	Titulaire	Gouvernement	Lettonie	Mme Jana MUIŽNIECE	Ministry of Welfare	12.4.2005

Comité	Fin du mandat	Publication au JO	Personne remplacée	Démission/ Nomination	Membre/Titulaire/ Suppléant	Catégorie	Pays	Personne nommée	Appartenance	Date de la décision du Conseil
Comité consultatif pour la sécurité sociale des travailleurs migrants	22.9.2006	C 12 du 18.1.2005	M. Andrzej JANKOWSKI	Démission	Titulaire	Employeurs	Pologne	M. Michal GAWRYSZCZAK	Biuro Konfederacji Pracodawców	12.4.2005
Comité consultatif pour la sécurité et la santé sur le lieu du travail	31.12.2006	C 321 du 31.12.2003, C 116 du 30.4.2004 C 122 du 30.4.2004	M. Pat DONNELLAN	Démission	Suppléant	Gouvernement	Irlande	M. Tom BEEGAN	Health and Safety Authority	25.4.2005
Comité consultatif pour la sécurité et la santé sur le lieu du travail	31.12.2006	C 321 du 31.12.2003, C 116 du 30.4.2004 C 122 du 30.4.2004	M. H.V.V. SCHRAMA	Démission	Suppléant	Gouvernement	Pays-Bas	M. Martin G. DEN HELD	Ministerie van Sociale Zaken en Werkgelegenheid	25.4.2005
Comité consultatif pour la sécurité et la santé sur le lieu du travail	31.12.2006	C 321 du 31.12.2003, C 116 du 30.4.2004 C 122 du 30.4.2004	M. C.L.M. THIJSSEN	Démission	Suppléant	Gouvernement	Pays-Bas	M. Harrie C.J. GOUDSMIT	Ministerie van Sociale Zaken en Werkgelegenheid	25.4.2005
Comité consultatif pour la sécurité et la santé sur le lieu du travail	31.12.2006	C 321 du 31.12.2003, C 116 du 30.4.2004 C 122 du 30.4.2004	Mme Ingrid REIFINGER	Démission	Suppléant	Travailleurs	Autriche	Mme Susanne MAURER	Österreichischer Gewerkschaftsbund Referat Humanisierung, Technologie und Umwelt	25.4.2005
Comité consultatif pour la sécurité et la santé sur le lieu du travail	31.12.2006	C 321 du 31.12.2003, C 116 du 30.4.2004 C 122 du 30.4.2004	M. Peter BROWN	Démission	Suppléant	Gouvernement	Royaume-Uni	Mme Gwyneth DEAKINS	Cross Cutting Interventions Division Health and Safety Executive	25.4.2005
Comité consultatif pour la sécurité et la santé sur le lieu du travail	31.12.2006	C 321 du 31.12.2003, C 116 du 30.4.2004 C 122 du 30.4.2004	M. Richard CHURCH	Démission	Suppléant	Gouvernement	Royaume-Uni	Mme Amy SADRO	Better Regulation and International Branch Health and Safety Executive	25.4.2005
Comité consultatif pour la sécurité et la santé sur le lieu du travail	31.12.2006	C 321 du 31.12.2003, C 116 du 30.4.2004 C 122 du 30.4.2004	M. Owen TUDOR	Démission	Suppléant	Travailleurs	Royaume-Uni	M. Hugh ROBERTSON	Senior Policy Officer Health and Safety Trades Union Congress	25.4.2005

Comité	Fin du mandat	Publication au JO	Personne remplacée	Démission/ Nomination	Membre/Titulaire/ Suppléant	Catégorie	Pays	Personne nommée	Appartenance	Date de la décision du Conseil
Comité consultatif pour la sécurité et la santé sur le lieu du travail	31.12.2006	C 321 du 31.12.2003, C 116 du 30.4.2004 C 122 du 30.4.2004	M. Franz DUNGL	Démission	Suppléant	Employeurs	Autriche	Mme Alexandra SCHÖNGRUNDNER	Industrie lienve-reinigung	10.5.2005
Comité consultatif pour la sécurité et la santé sur le lieu du travail	31.12.2006	C 321 du 31.12.2003, C 116 du 30.4.2004 C 122 du 30.4.2004	Mme Gwyneth DEAKINS	Démission	Suppléant	Gouvernement	Royaume-Uni	Mme Elizabeth HODKINSON	Cutting Interventions Division Health and Safety Executive	10.5.2005
Comité consultatif pour la sécurité et la santé sur le lieu du travail	31.12.2006	C 321 du 31.12.2003, C 116 du 30.4.2004 C 122 du 30.4.2004	M. Petros PETROU	Démission	Titulaire	Employeurs	Chypre	Mme Christina VASILA	OEB	10.5.2005
Conseil de direction du Centre européen pour le développement de la formation professionnelle	5.3.2006	C 64 du 18.03.2003, C 116 du 30.4.2004	M. Alfons DE VADDER	Démission	Membre	Employeurs	Belgique	M. Jan DELFOSSE	FEDIS	10.5.2005
Conseil de direction du Centre européen pour le développement de la formation professionnelle	5.3.2006	C 64 du 18.03.2003, C 116 du 30.4.2004	M. Nico HOFFMAN	Démission	Membre	Travailleurs	Luxembourg	Mme Renata SANTINI	IFES/CGT-L	10.5.2005
Conseil de direction du Centre européen pour le développement de la formation professionnelle	5.3.2006	C 64 du 18.03.2003, C 116 du 30.4.2004	Mme Margaret MURRAY	Démission	Membre	Employeurs	Royaume-Uni	M. Neil BENTLEY	CBI	23.5.2005
Conseil d'administration de la Fondation européenne pour l'amélioration des conditions de vie et de travail	18.10.2007	C 317 du 22.12.2004	Mme Gintare MISKINYTE	Démission	Suppléant	Employeurs	Lituanie	Mme Marija ZOKAITE	Legal Department of Lithuanian Confederation of Industrialists	10.5.2005
Conseil d'administration de l'Agence européenne pour la sécurité et la santé au travail	02.6.2005	C 161 du 5.7.2002, C 116 du 30.4.2004	M. Franco GIUSTI	Démission	Titulaire	Employeurs	Italie	M. Luigi CASANO	Confindustria	25.4.2005

Comité	Fin du mandat	Publication au JO	Personne remplacée	Démission/ Nomination	Membre/Titulaire/ Suppléant	Catégorie	Pays	Personne nommée	Appartenance	Date de la décision du Conseil
Conseil d'administration de l'Agence européenne pour la sécurité et la santé au travail	02.6.2005	C 161 du 5.7.2002, C 116 du 30.4.2004	Mme N.E.J. KUYPER	Démission	Suppléant	Gouvernement	Pays-Bas	M. Martin G. DEN HELD	Ministerie van Sociale Zaken en Werkgelegenheid	25.4.2005
Conseil d'administration de l'Agence européenne pour la sécurité et la santé au travail	2.6.2005	C 161 du 5.7.2002, C 116 du 30.4.2004	M. Milan ONDAŠ	Démission	Titulaire	Employeurs	Slovaquie	M. Miroslav KIRAL'VARGA	Republic Union of Employers	25.4.2005
Conseil d'administration de l'Agence européenne pour la sécurité et la santé au travail	2.6.2005	C 161 du 5.7.2002, C 116 du 30.4.2004	M. Mel DRAPER	Démission	Titulaire	Gouvernement	Royaume-Uni	Mme Gwyneth DEAKINS	Cross Cutting Interventions Division Health and Safety	25.4.2005
Conseil d'administration de l'Agence européenne pour la sécurité et la santé au travail	2.6.2005	C 161 du 5.7.2002, C 116 du 30.4.2004	M. Tony LORD	Démission	Suppléant	Gouvernement	Royaume-Uni	M. Malcolm DARVILL	Better Regulation and International Branch Health and Safety Executive	25.4.2005
Conseil d'administration de l'Agence européenne pour la sécurité et la santé au travail	2.6.2005	C 161 du 5.7.2002, C 116 du 30.4.2004	M. Owen TUDOR	Démission	Titulaire	Travailleurs	Royaume-Uni	M. Hugh ROBERTSON	Trades Union Congress	25.4.2005

COMMISSION

Taux de change de l'euro [1]

15 juillet 2005

(2005/C 176/02)

1 euro =

	Monnaie	Taux de change		Monnaie	Taux de change
USD	dollar des États-Unis	1,2073	SIT	tolar slovène	239,46
JPY	yen japonais	135,35	SKK	couronne slovaque	39,140
DKK	couronne danoise	7,4596	TRY	lire turque	1,6078
GBP	livre sterling	0,68620	AUD	dollar australien	1,6087
SEK	couronne suédoise	9,4148	CAD	dollar canadien	1,4651
CHF	franc suisse	1,5594	HKD	dollar de Hong Kong	9,3848
ISK	couronne islandaise	78,54	NZD	dollar néo-zélandais	1,7907
NOK	couronne norvégienne	7,9695	SGD	dollar de Singapour	2,0350
BGN	lev bulgare	1,9559	KRW	won sud-coréen	1 258,61
CYP	livre chypriote	0,5738	ZAR	rand sud-africain	7,9892
CZK	couronne tchèque	30,241	CNY	yuan ren-min-bi chinois	9,9873
EEK	couronne estonienne	15,6466	HRK	kuna croate	7,3100
HUF	forint hongrois	246,66	IDR	rupiah indonésien	11 795,32
LTL	litas lituanien	3,4528	MYR	ringgit malais	4,586
LVL	lats letton	0,6960	PHP	peso philippin	67,428
MTL	lire maltaise	0,4293	RUB	rouble russe	34,6050
PLN	zloty polonais	4,1355	THB	baht thaïlandais	50,428
RON	leu roumain	3,5659			

[1] *Source:* taux de change de référence publié par la Banque centrale européenne.

Renseignements communiqués par les États membres sur les aides d'État accordées conformément au règlement (CE) nº 68/2001 de la Commission du 12 janvier 2001 concernant l'application des articles 87 et 88 du traité CE aux aides à la formation

(2005/C 176/03)

(Texte présentant de l'intérêt pour l'EEE)

Numéro de l'aide	XT 6/04			
État membre	Allemagne			
Région	Land de Saxe			
Intitulé du régime d'aides ou nom de l'entreprise bénéficiaire de l'aide individuelle	Régime d'aides destiné à promouvoir la qualification professionnelle des demandeurs d'emploi au moyen de financements accordés par le Fonds social européen et le Land de Saxe Résumé du titre: Projets de qualification professionnelle pour demandeurs d'emploi			
Base juridique	— Richtlinie des Sächsischen Staatsministeriums für Wirtschaft und Arbeit für die Förderung von aus dem Europäischen Sozialfonds mitfinanzierten Projekten/ Teil II A (in der Fassung vom 12. Ju1i 2001, veröffentlicht im Sächsischen Amtsblatt Nr. 31/2001 vom 02. August 2001, der KOM vorgelegt im August 2001, überarbeitete Fassung im Entwurf vom Februar 2004, Anlage 2) — Operationelles Programm (0P) zur Strukturfondsförderung des Freistaates Sachsen 2000 bis 2006 (CCI-Nr. 1999 DE 16 1 PO 006 genehmigt durch KOM am 12.12.2000, zuletzt geändert mit Entscheidung K(2002) 3511 vom 28.10.2002) — Sächsische Hausha1tsordnung § § 23 und 44 (in der Fassung von 10 April 2001, veröffentlicht im Sächsischen Gesetz- und Verordnungsblatt Nr. 5 vom 18. Mai 2001, http://www.recht-sachsen.de/GbI1.htm			
Dépenses annuelles prévues dans le cadre du régime d'aides ou montant total de l'aide individuelle octroyée à l'entreprise bénéficiaire	Régime d'aides	Montant total annuel	jusqu'à 16 millions d'euros	
		Prêts garantis		
	Aide individuelle	Montant total de l'aide		
		Prêts garantis		
Intensité maximale des aides	En conformité avec l'article 4, paragraphes 2 à 6 du règlement		Oui	
Date de mise en oeuvre	du 19 décembre 2004			
Durée du régime d'aides ou de l'aide individuelle	au 31 décembre 2006 (mise en œuvre et début du projet) au 31 décembre 2008 (versement)			
Objectif de l'aide	Formation générale		Oui	
	Formation spécifique		Oui	
Secteurs économiques concernés	Tous les secteurs pouvant bénéficier d'aides à la formation		Oui	
	Certains secteurs uniquement		Non	
	— Agriculture			
	— Pêche et aquaculture			
	— Industrie charbonnière			

	— Tous secteurs manufacturiers		
	Ou		
	Sidérurgie		
	Construction navale		
	Fibres synthétiques		
	Industrie automobile		
	Autres secteurs manufacturiers		
	— Tous services		
	ou		
	Services de transport maritime		
	Autres services de transport		
	Services financiers		
	Autres services		
Nom et adresse de l'autorité responsable	Nom: Regierungspräsidien (jusqu'au 31 décembre 2003) Sächsische Aufbaubank — Förderbank — (depuis le 1er janvier 2004) Sächsisches Staatesministerium für Wirtschaft und Arbeit		
	Adresse Jusqu'au 31 décembre 2003: Regierungspräsidium Dresden Referat 35 Stauffenbergallee 2 01099 Dresde Regierungspräsidium Leipzig Referat 35 Braustraße 7 04107 Leipzig Regierungspräsidium Chemnitz Referat 35 Altchemnitzer Straße 41 09120 Chemnitz Sächsisches Staatesministerium für Wirtschaft und Arbeit Abteilung 3 Wilhelm-Buck-Straße 2 01097 Dresde À partir du 1er janvier 2004: Sächsische Aufbaubank — Förderbank — Pirnaische Straße 9 01069 Dresde Sächsisches Staatesministerium für Wirtschaft und Arbeit Abteilung 3 Wilhelm-Buck-Straße 2 01097 Dresde		
Aides individuelles d'un montant élevé	En conformité avec l'article 5 du règlement La mesure exclut l'octroi d'aides ou exige la notification préalable des projets d'aide à la Commission si le montant de l'aide accordée à une même entreprise pour un même projet de formation est supérieur à 1 million d'euros.	Oui	

Numéro de l'aide	XT 20/04			
État membre	Belgique			
Région	Flandres			
Intitulé du régime d'aides ou nom de l'entreprise bénéficiaire de l'aide individuelle	Chèques-formation — régime d'aides à la formation en faveur des travailleurs et entrepreneurs dans l'industrie alimentaire et le secteur des transports en Flandre			
Base juridique	Besluit van de Vlaamse regering van 2 april 2004 betreffende de opleidingscheques. (Dit besluit vervangt het besluit van 19 juli 2002 tot wijziging van het besluit van de Vlaamse regering betreffende de opleidingscheques van 14 december 2001, gekend bij de Europese Commissie als steunmaatregel XT 69/02)			
Dépenses annuelles prévues dans le cadre du régime d'aides ou montant total de l'aide individuelle octroyée à l'entreprise bénéficiaire	Régime d'aides	Montant total annuel	15 millions d'euros pour 2004	
		Prêts garantis		
	Aide individuelle	Montant total de l'aide		
		Prêts garantis		
Intensité maximale des aides	En conformité avec l'article 4, paragraphes 2 à 6, du règlement		Oui	
Date de mise en œuvre	À partir du 2 avril 2004			
Durée du régime d'aides ou de l'aide individuelle	Jusqu'au 31 décembre 2006, compte tenu de l'article 8 du règlement (CE) nº 68/2001.			
Objectif de l'aide	Formation générale		Oui	
	Formation spécifique		Non	
Secteur(s) économique(s) concerné(s)	Tous les secteurs pouvant bénéficier d'aides à la formation		Non	
	Certains secteurs uniquement		Oui: alimentation et transports	
	— Agriculture		Limité à l'industrie alimentaire de transformation	
	— Pêche et aquaculture			
	— Industrie charbonnière			
	— Tous secteurs manufacturiers			
	Ou			
	Sidérurgie			
	Construction navale			
	Fibres synthétiques			
	Industrie automobile			
	Autres secteurs manufacturiers			
	— Tous services			
	Ou			
	Services de transport maritime			
	Autres services de transport			
	Services financiers			
	Autres services			

Nom et adresse de l'autorité responsable	Nom: Ministerie van de Vlaamse Gemeenschap Afdeling Economisch Ondersteuningsbeleid — cel opleidingscheques		
	Adresse: Markiesstraat, 1 1000 Brussel		
Aides individuelles d'un montant élevé	En conformité avec l'article 5 du règlement La mesure exclut l'octroi d'aides ou exige la notification préalable des projets d'aide à la Commission si le montant de l'aide accordée à une même entreprise pour un même projet de formation est supérieur à 1 million d'euros.	Oui	

Numéro de l'aide	XT 32/04			
État membre	Allemagne			
Région	Land de Brandebourg			
Intitulé du régime d'aides ou nom de l'entreprise bénéficiaire de l'aide individuelle	Projet intitulé «Réseau pour le développement de l'emploi dans le Land de Brandebourg — p.net»: aide du ministère du travail, des affaires sociales, de la santé et des femmes destinée à exploiter des possibilités d'emploi dans des entreprises du Brandebourg au moyen de services de conseil et de qualification professionnelle spécialisés dans l'utilisation des ressources humaines dans les entreprises			
Base juridique	Landeshaushaltsordnung (LHO), § 44 und die dazugehörigen Verwaltungsvorschriften			
Dépenses annuelles prévues dans le cadre du régime d'aides ou montant total de l'aide individuelle octroyée à l'entreprise bénéficiaire	Régime d'aides	Montant total annuel	0,141 million d'euros	
		Prêts garantis		
	Aide individuelle	Montant total de l'aide		
		Prêts garantis		
Intensité maximale des aides	En conformité avec l'article 4, paragraphes 2 à 6 du règlement		Oui	
Date de mise en oeuvre	à partir du 1er janvier 2004			
Durée du régime d'aides ou de l'aide individuelle	jusqu'au 31 décembre 2004			
Objectif de l'aide	Formation générale		Oui	
	Formation spécifique			
Secteurs économiques concernés	Tous les secteurs pouvant bénéficier d'aides à la formation		Oui	
	Certains secteurs uniquement			
	— Agriculture			
	— Pêche et aquaculture			
	— Industrie charbonnière			

	— Tous secteurs manufacturiers		
	ou		
	Sidérurgie		
	Construction navale		
	Fibres synthétiques		
	Industrie automobile		
	Autres secteurs manufacturiers		
	— Tous services		
	ou		
	Services de transport maritime		
	Autres services de transport		
	Services financiers		
	Autres services		
Nom et adresse de l'autorité responsable	Nom LASA Brandenburg GmbH		
	Adresse Wetzlarer Straße 54 D 14482 Potsdam		
Aides individuelles d'un montant élevé	En conformité avec l'article 5 du règlement La mesure exclut l'octroi d'aides ou exige la notification préalable des projets d'aide à la Commission si le montant de l'aide accordée à une même entreprise pour un même projet de formation est supérieur à 1 million d'euros.	Oui	

Autorisation des aides d'État dans le cadre des dispositions des articles 87 et 88 du traité CE

Cas à l'égard desquels la Commission ne soulève pas d'objection

(2005/C 176/04)

(Texte présentant de l'intérêt pour l'EEE)

Date d'adoption de la décision: 9.12.2004

État membre: Pays-Bas

Numéro d'aide: N 200/2004

Titre: Ultimate Chiral Technology Project

Objectif: Développer un ensemble de technologies chirales de pointe

Base juridique: Kompas voor de toekomst

Budget: 2,88 millions d'euros

Intensité ou montant de l'aide: 26 %

Durée: 4 ans

Autres informations: Rapport annuel

Le texte de la décision dans la ou les langues faisant foi, expurgé des données confidentielles, est disponible sur le site:

http://europa.eu.int/comm/secretariat_general/sgb/state_aids/

Date d'adoption de la décision: 16.3.2005

État membre: Italie

Numéro d'aide: 345/2004

Titre: Aide à Solvay Rosignano, subvention

Objectif: protection de l'environnement

Base juridique: per la promozione del Sviluppo Sostenibile: Articolo 109 dellla legge 388/2000, modificato dall'articolo 62 della legge 48/2000

Intensité ou montant de l'aide: 13 494 490 euros

Durée: 2005-2006

Le texte de la décision dans la (les) langue(s) faisant foi, expurgé des données confidentielles, est disponible sur le site:

http://europa.eu.int/comm/secretariat_general/sgb/state_aids/

Date d'adoption de la décision: 20.4.2005

État membre: Belgique

Numéro d'aide: N 355/2004

Titre: Partenariat public-privé pour la mise sous tunnel de la Krijgsbaan à Deurne, la mise en valeur de terrains industriels et l'exploitation de l'aéroport d'Anvers

Objectif: Participation aux coûts de l'adaptation de l'aéroport d'Anvers aux nouvelles exigences internationales de sécurité, et exploitation de cet aéroport dans le cadre d'un partenariat public-privé.

Base juridique: Beslissing van de Vlaamse regering van 19 juli 2002 en van 27 juni 2003 (décision du gouvernement flamand du 19 juillet 2002 et du 27 juin 2003).

Budget: Le total des contributions publiques, en espèces et en nature, est d'environ 26 millions d'euros.

Autres informations: Type d'aide: fonds propres, prêts subordonnés, subventions en capital et contributions en nature

Le texte de la décision dans la ou les langues faisant foi, expurgé des données confidentielles, est disponible sur le site:

http://europa.eu.int/comm/secretariat_general/sgb/state_aids/

Date d'adoption de la décision: 2.2.2005

État membre: Pays-Bas (Limbourg)

Numéro d'aide: N 492/2004

Titre: Aide régionale ad hoc à l'investissement en faveur de SABIC

Objectif: Investissement régional (pétrochimie)

Base juridique: ad hoc

Budget: 4,2 millions d'euros (12,2 % brut)

Le texte de la décision dans la (les) langue(s) faisant foi, expurgé des données confidentielles, est disponible sur le site:

http://europa.eu.int/comm/secretariat_general/sgb/state_aids/

Date d'adoption de la décision: 20.10.2004

État membre: Belgique

Numéro d'aide: N 520/2003

Titre: Aide financière pour des travaux d'infrastructure dans les ports flamands

Objectif: Financer des travaux d'infrastructure (dragage) sur les routes d'accès maritimes et co-financer des investissements dans l'infrastructure portuaire

Base juridique: Décret du Ministère de la Communauté Flamande du 2 mars 1999 portant sur la politique et la gestion des ports maritimes.

Vlaams Decreet van 2 maart 1999 houdende het beleid en het beheer van de zeehavens

Budget: Le budget global de la mesure pour la période 2001-2004 est estimé à 342 millions d'euros. Toutefois, seule une partie (270 millions d'euros) est considérée comme constituant une aide d'État

Durée: 2001-2004

Le texte de la décision dans la (les) langue(s) faisant foi, expurgé des données confidentielles, est disponible sur le site:

http://europa.eu.int/comm/secretariat_general/sgb/state_aids/

Date d'adoption de la décision: 2.3.2005

État membre: République tchèque

Numéro d'aide: N 600/04

Titre: Report de délai pour la réduction de capacité de VPFM

Objectif: Restructuration

Intensité ou montant de l'aide: L'aide initiale se chiffrait à 9,6 millions d'euros

Durée: 6 mois

Autres informations: La décision autorise le report de la réduction de capacité définitive comme prévu par le protocole no 2 au traité d'adhésion.

Le texte de la décision dans la (les) langue(s) faisant foi, expurgé des données confidentielles, est disponible sur le site:

http://europa.eu.int/comm/secretariat_general/sgb/state_aids/

Date d'adoption de la décision: 3.5.2005

État membre: France

Numéro d'aide: NN 52/2003

Titre: Révision des régimes d'aides individuelles à caractère social concernant la desserte aérienne entre Marseille, Nice, Montpellier et Lyon avec la Corse

Objectif: Transport aérien — Favoriser le désenclavement de la Corse en instaurant, au profit de certaines catégories de passagers et des résidents de l'île, un système d'aides à caractère social et lutter ainsi contre les handicaps de l'insularité

Base juridique: Délibération de l'Assemblée de Corse n° 03/64 AC adoptée le 24 mars 2003 décidant de fixer les montants intervenant dans le dispositif à caractère social d'aides aux personnes transportées sur les lignes aériennes régulières entre Marseille, Nice, Montpellier et Lyon et les aéroports corses

Budget: 33,7 millions d'euros en base annuelle

Intensité ou montant de l'aide: Remboursement aux transporteurs aériens entre 50 et 56 euros par personne et par trajet pour les liaisons Marseille, Nice, Montpellier et Lyon avec la Corse. Ces remboursements ne pourront être accordés que pour certaines catégories de passagers (personnes ayant leur résidence principale en Corse; jeunes de moins de 25 ans; personnes âgées de plus de 60 ans; étudiants de moins de 27 ans; personnes voyageant en famille; personnes handicapées ou invalides)

Durée: Durée annuelle avec renouvellement annuelle. Ce régime sans avoir de date d'échéance déterminée, n'a pas vocation à être permanent.

Le texte de la décision dans la (les) langue(s) faisant foi, expurgé des données confidentielles, est disponible sur le site:

http://europa.eu.int/comm/secretariat_general/sgb/state_aids/

AIDES D'ÉTAT — GRÈCE

Aide d'État C 20/2005 (ex NN 70/2004) — Aides aux entreprises des départements de Florina et de Kilkis (arrêté ministériel nº 66336/B.1398 du 14 septembre 1993 et ses modifications)

Invitation à présenter des observations en application de l'article 88, paragraphe 2, du traité CE

(2005/C 176/05)

Par la lettre du 7 juin 2005, reproduite dans la langue faisant foi dans les pages qui suivent le présent résumé, la Commission a notifié à la Grèce sa décision d'ouvrir la procédure prévue à l'article 88, paragraphe 2, du traité CE concernant l'aide susmentionnée.

Les parties intéressées peuvent présenter leurs observations sur l'aide à l'égard de laquelle la Commission ouvre la procédure dans un délai d'un mois à compter de la date de publication du présent résumé et de la lettre qui suit, à l'adresse suivante:

Commission européenne
Direction générale de l'Agriculture et du Développement rural
Direction H2
Bureau: Loi 130 5/128
B-1049 Bruxelles
Fax: (32-2) 296 76 72

Ces observations seront communiquées à la Grèce. Le traitement confidentiel de l'identité de la partie intéressée qui présente les observations peut être demandé par écrit, en spécifiant les motifs de la demande.

RÉSUMÉ

Les arrêtés en objet prévoient diverses mesures d'aide en faveur des entreprises artisanales et industrielles. Il semble que des entreprises du secteur agricole aient également bénéficié de ces mesures, qui sont les suivantes:

a) regroupement, dans de nouveaux prêts bonifiés avec possibilité de franchise de remboursement, de dettes coûteuses liées à des prêts consentis pour des investissements et/ou la constitution/l'alimentation de fonds de roulement;

b) octroi de la garantie de l'État sur l'opération de réaménagement de dettes;

c) application d'un taux préférentiel avant même la bonification d'intérêts.

Ces mesures sont destinées à des entreprises en difficulté.

Évaluation

A ce stade, la compatibilité des aides accordées avec le marché commun est sujette à caution pour les raisons suivantes:

— lorsqu'elles ont été priées de s'expliquer sur les aides en cause, les autorités grecques ont indiqué que, bien que ne connaissant pas le nombre exact de bénéficiaires, les montants des aides en cause devaient probablement relever de la règle *de minimis;* outre le fait que jusqu'au 1er janvier 2005 la règle *de minimis* ne s'appliquait pas au secteur agricole, la Commission ne dispose, à ce stade, d'aucune donnée qui lui permettrait de déterminer dans quelle mesure les montants reçus par des entreprises agricoles en application de l'arrêté nº 66336/B.1398 et ses modifications aurait, de toute façon, pu entrer dans le champ d'application du règlement (CE) nº 1860/2004 de la Commission, qui a instauré une règle *de minimis* dans le secteur agricole,

— étant donné que les arrêtés en objet sont adressés à des entreprises en difficulté, les aides doivent être analysées à la lumière des diverses règles qui ont été applicables au sauvetage et à la restructuration des entreprises en difficulté depuis l'entrée en vigueur du premier des arrêtés cités en objet, autrement depuis le 21 septembre 1993; or, les informations disponibles ne permettent pas de déterminer si ces règles ont été respectées,

— toujours dans le secteur agricole, les informations disponibles ne permettent pas de déterminer si la garantie de l'État a été accordée dans le respect des diverses règles qui ont été applicables aux aides d'État sous formes de garanties depuis le 21 septembre 1993;

— dans les secteurs industriel et artisanal, la règle *de minimis* est certes applicable, mais comme les autorités grecques ne connaissent pas le nombre de bénéficiaires des mesures prévues par les arrêtés en objet et que les plafonds des aides *de minimis* se calculent sur une période de trois ans, et non pour une opération ponctuelle, il est impossible de déterminer si les aides prévues par les arrêtés en objet peuvent effectivement relever de la règle *de minimis;* dans un tel contexte, les aides doivent également être analysées sur la base des diverses règles qui ont été applicables au sauvetage et à la restructuration des entreprises en difficulté depuis le 21 septembre 1993; or les informations disponibles ne permettent pas de déterminer si ces règles ont été respectées,

— dans ces mêmes secteurs, les informations disponibles ne permettent pas de déterminer si la garantie de l'État a été accordée dans le respect des diverses règles qui ont été applicables aux aides d'État sous formes de garanties depuis le 21 septembre 1993.

TEXTE DE LA LETTRE

«1. Με την παρούσα, η Επιτροπή έχει την τιμή να πληροφορήσει την Ελλάδα ότι, αφού εξέτασε τις υποβληθείσες από τις αρχές της χώρας σας πληροφορίες, αποφάσισε να κινήσει την προβλεπόμενη από το άρθρο 88, παράγραφος 2, της συνθήκης ΕΚ διαδικασία έναντι των ενισχύσεων που προβλέπονται στις ανωτέρω υπουργικές αποφάσεις.

Διαδικασία

2. Κατά την εξέταση του φακέλου κρατικής ενίσχυσης NN 153/03 σχετικά με τη χορήγηση ενισχύσεων για την εκκαθάριση οφειλών στους Νομούς της Καστοριάς και της Εύβοιας (φάκελος για τον οποίο κινήθηκε η διαδικασία C 23/04), οι υπηρεσίες της Επιτροπής διαπίστωσαν ότι παρόμοιες ενισχύσεις είχαν χορηγηθεί και σε άλλους ελληνικούς Νομούς από το 1993.

3. Με την επιστολή τους, της 22ας Απριλίου 2004, οι υπηρεσίες της Επιτροπής ζήτησαν από τις ελληνικές αρχές πίνακα όλων των αποφάσεων που ελήφθησαν απ' αυτές, καθώς και των τροποποιήσεών τους, από την 1η Ιανουαρίου 1993, σχετικά με την αναδιαπραγμάτευση των οφειλών με υψηλή επιβάρυνση.

4. Με επιστολή της, της 1ης Ιουλίου 2004, η οποία πρωτοκολλήθηκε στις 5 Ιουλίου 2004, η Μόνιμη Αντιπροσωπεία της Ελλάδας στην Ευρωπαϊκή Κοινότητα κοινοποίησε στην Επιτροπή το κείμενο της απόφασης αριθ. 66336/Β.1398 της 14ης Σεπτεμβρίου 1993 και τις τροποποιήσεις του, που αφορούν την χορήγηση ενισχύσεων για την αναδιαπραγμάτευση οφειλών με υψηλή επιβάρυνση στους Νομούς Φλώρινας και Κιλκίς.

5. Καθώς όλες οι προβλεπόμενες από τα προαναφερόμενα κείμενα ενισχύσεις έχουν ήδη καταβληθεί, οι υπηρεσίες της Επιτροπής αποφάσισαν να ανοίξουν φάκελο μη κοινοποιηθείσας ενίσχυσης υπ' αριθ. NN 70/2004.

6. Η παρούσα απόφαση αναφέρεται αποκλειστικά στις ενισχύσεις που χορηγήθηκαν στους νομούς Φλώρινας και Κιλκίς. Οι ενισχύσεις που καταβλήθηκαν στους άλλους νομούς, που αναφέρονται στις αποφάσεις οι οποίες παρατίθενται στην πιο κάτω περιγραφή, θα εξεταστούν στο πλαίσιο χωριστού φακέλου, όταν θα έχουν κοινοποιηθεί όλα τα νομικά κείμενα που τις αφορούν (έχει ήδη σταλεί στις ελληνικές αρχές σχετικό αίτημα).

Περιγραφή

7. Η υπουργική απόφαση αριθ. 66336/Β.1398, της 14ης Σεπτεμβρίου 1993, με την οποία εγκρίνεται η χορήγηση επιδότησης επιτοκίου επί των οφειλομένων υπολοίπων χορηγήσεων από δάνεια για κεφάλαια κίνησης και πάγιες επενδύσεις των βιομηχανικών και βιοτεχνικών επιχειρήσεων των νομών Φλώρινας και Κιλκίς, προβλέπει τα ακόλουθα:

— το σύνολο των υφισταμένων μέχρι 30 Ιουνίου 1993 ληξιπρόθεσμων και μη οφειλών από πάσης φύσεως δάνεια (κεφάλαια κινήσεως και πάγιες εγκαταστάσεις) σε δραχμές ή συνάλλαγμα και από καταπτώσεις εγγυητικών επιστολών σε δραχμές ή συνάλλαγμα των βιομηχανικών και βιοτεχνικών επιχειρήσεων που είναι εγκατεστημένες και λειτουργούν, ανεξάρτητα από την έδρα της επιχείρησης, στους νομούς Φλώρινας και Κιλκίς, θα αποτελέσει ένα νέο δάνειο που θα εξοφληθεί σε δέκα έτη με ίσες εξαμηνιαίες τοκοχρεωλυτικές δόσεις ή με ίσες εξαμηνιαίες χρεωλυτικές δόσεις (απλό χρεωλύσιο) και υπολογισμό των τόκων ανά εξάμηνο με το εκάστοτε εφαρμοζόμενο για τη ρύθμιση επιτόκιο,

— το επιτόκιο των ανωτέρω δανείων επιδοτείται με 10 εκατοστιαίες μονάδες από το λογαριασμό του Νόμου 128/75 ([1]) κατά τα πέντε πρώτα έτη, με την προϋπόθεση ότι ο δανειολήπτης θα έχει καταβάλει προηγουμένως τη δική του συμμετοχή,

— το επιτόκιο του νέου δανείου (κεφάλαια κίνησης και πάγιες εγκαταστάσεις) θα είναι το επιτόκιο των εντόκων γραμματίων Δημοσίου δωδεκάμηνης διάρκειας της εκάστοτε τελευταίας έκδοσης που χρονικά προηγείται της έναρξης κάθε περιόδου εκτοκισμού των δανείων, προσαυξημένο κατά δύο μονάδες,

— οι υπαγόμενες στην απόφαση αυτή οφειλές από δάνεια σε συνάλλαγμα θα ρυθμίζονται αφού δραχμοποιηθούν οι σχετικές οφειλές με τη μέση τιμή fixing της προηγούμενης της ρυθμίσεως ημέρας,

— ως αφετηρία της ρύθμισης για την εφαρμογή των όσων καθορίζει η παρούσα θα λαμβάνεται η ημερομηνία δραχμοποίησης, με την προϋπόθεση ότι η δραχμοποίηση θα έχει πραγματοποιηθεί μέχρι και 30 Ιουνίου 1994,

— οι εγγυητικές επιστολές προκειμένου να υπαχθούν στη νέα ρύθμιση θα πρέπει να έχουν κατατεθεί μέχρι 30 Ιουνίου 1993,

— οι τόκοι και το κεφάλαιο των ρυθμιζομένων οφειλών των βιομηχανικών και βιοτεχνικών επιχειρήσεων των νομών Φλώρινας και Κιλκίς είναι εγγυημένοι από το Δημόσιο,

— σε περίπτωση κατά την οποία δεν πληρωθούν δύο συνεχόμενες τοκοχρεωλυτικές δόσεις, το δάνειο θα καθίσταται ληξιπρόθεσμο και απαιτητό και θα παύει η ισχύουσα ρύθμιση,

— οι τόκοι υπερημερίας μέχρι 31.12.1992 για δάνεια πάγιων εγκαταστάσεων και κεφαλαίων κίνησης των βιομηχανικών και βιοτεχνικών επιχειρήσεων των νομών Φλώρινας και Κιλκίς θα καλυφθούν από το δημόσιο εντός των ορίων του προϋπολογισμού (μέσω του κοινού λογαριασμού) του νόμου αριθ. 128/75.

8. Η υπαγωγή στις προβλεπόμενες από την απόφαση αυτή ρυθμίσεις υπόκειται στην τήρηση των ακόλουθων προϋποθέσεων:

— οι επιχειρήσεις πρέπει να είναι βιώσιμες μετά τη ρύθμιση· κρίνεται από τις τράπεζες, οι οποίες διαθέτουν τρίμηνη προθεσμία για να αποφανθούν επί της βιωσιμότητας των επιχειρήσεων,

([1]) Ο λογαριασμός αυτός, που ανοίχθηκε στην Τράπεζα της Ελλάδας, τροφοδοτείται από την παρακράτηση επί των χορηγήσεων των εμπορικών τραπεζών. Κάθε ακάλυπτο ποσό του λογαριασμού αυτού βαραίνει το κράτος (σύμφωνα με τις πληροφορίες που διαθέτει η Επιτροπή, ο λογαριασμός παρέμεινε επί μακρόν ελλειμματικός και, κατά συνέπεια, τροφοδοτείτο από το κράτος). Στην απόφασή του της 7ης Ιουνίου 1978, στην υπόθεση C 57/86 (Συλλογή. 1988, σ. 439), το Δικαστήριο διαπίστωσε ότι η δραστηριότητα της Τράπεζας της Ελλάδας σε θέματα διαχείρισης και πληρωμών υπόκειτο σε άμεσο κρατικό έλεγχο.

— οι επιχειρήσεις οφείλουν να έχουν καταβάλει τουλάχιστον το 5 % των τόκων που τους αναλογεί για τα έτη 1991 — 1992, και να έχουν ανταποκριθεί σε αυτή την υποχρέωση μέχρι την ημέρα της ρύθμισης των δανείων (ημερομηνία υπογραφής του νέου δανειακού συμφώνου),

— οι οφειλές πρέπει να προέρχονται από δάνεια που αποδεδειγμένα χρησιμοποιήθηκαν είτε για αγορά παγίων εγκαταστάσεων είτε για κεφάλαιο κινήσεως των επιχειρήσεων,

— ο έλεγχος της εφαρμογής των ανωτέρω ανατίθεται στις αρμόδιες υπηρεσίες του Υπουργείου Εθνικής Οικονομίας και του Υπουργείου Οικονομικών,

— στις περιπτώσεις επιχειρήσεων, επενδύσεις των οποίων έχουν υπαχθεί στους Αναπτυξιακούς Νόμους και έχουν κάνει χρήση τραπεζικών δανείων για την υλοποίησή τους, η εφαρμογή των μέτρων του ανωτέρω σημείου 7 αποκλείει την περαιτέρω επιδότηση του νέου αυτού δανείου των Αναπτυξιακών Νόμων, διότι το νέο αυτό δάνειο δεν αποτελεί ουσιαστικά δάνειο που έχει ληφθεί για την πραγματοποίηση των επενδύσεων κατά την έννοια του άρθρου 11 των Αναπτυξιακών Νόμων,

— στην περίπτωση των βιοτεχνικών δανείων παγίων που επιδοτούνται ήδη βάσει της υπ' αριθ. 2067234 απόφασης, της 31 Οκτωβρίου 1991, με επιδότηση 4 %, η επιδότηση της παρούσας απόφασης (νομών Φλώρινας και Κιλκίς) παρέχεται κατά τη διαφορά για όσο χρόνο διαρκεί η επιδότηση επιτοκίου της προαναφερόμενης απόφασης.

9. Η απόφαση αριθ. 66336/Β.1398 της 14ης Σεπτεμβρίου 1993 τροποποιήθηκε από την απόφαση αριθ. 30755/Β.1199 της 21ης Ιουλίου 1994, την απόφαση αριθ. 60029/Β.1541 της 23ης Σεπτεμβρίου 1994, την απόφαση αριθ. 72742/Β.1723 της 8ης Δεκεμβρίου 1994, την απόφαση αριθ. 236/Β.22 της 4ης Ιανουαρίου 1995, την απόφαση αριθ. 8014/Β.285 της 28ης Φεβρουαρίου 1995, την απόφαση αριθ. 44678/Β.1145 της 3ης Ιουλίου 1995, την απόφαση αριθ. 44446/Β.1613 της 24ης Δεκεμβρίου 1996, την απόφαση αριθ. 40410/Β.1678 της 9ης Δεκεμβρίου 1997, την απόφαση αριθ. 10995/Β.546 της 24ης Μαρτίου 1999, την απόφαση αριθ. 12169/Β.736 της 22ας Μαρτίου 2000 και την απόφαση αριθ. 35913/Β.2043 της 24ης Οκτωβρίου 2000.

10. Με την απόφαση αριθ. 30755/Β.1199 της 21ης Ιουλίου 1994 προστέθηκε το εξής εδάφιο μεταξύ του δευτέρου και του τρίτου εδαφίου του κεφαλαίου 1 της απόφασης αριθ. 66336/Β.1398 (ή αλλιώς στο πλαίσιο της παρούσας απόφασης, μεταξύ της δευτέρας και της τρίτης περιπτώσεως του σημείου 6):

"Εναλλακτικά, σε όσες επιχειρήσεις επιθυμούν, χορηγείται περίοδος χάρητος για ενάμισυ (1 ½) έτος, δηλαδή μέχρι την 31η Δεκεμβρίου 1994, χωρίς επιμήκυνση της συνολικής διάρκειας εξόφλησης των δέκα (10) ετών και υπό τον όρο ότι στην περίπτωση αυτή η οριζόμενη πενταετής επιδότηση του επιτοκίου των ρυθμιζομένων οφειλών θα μειωθεί από 10 εκατοστιαίες μονάδες σε 8,5 εκατοστιαίες μονάδες. Οι τόκοι της περιόδου χάριτος που βαρύνουν τον δανειολήπτη θα κεφαλαιοποιηθούν στις 31 Δεκεμβρίου 1994· θα προστεθούν στο αρχικό ρυθμιζόμενο κεφάλαιο και θα εξυπηρετηθούν με αυτό ενιαία σε 17 εξαμηνιαίες τοκοχρεωλυτικές δόσεις ή σε 17 ίσες εξαμηνιαίες χρεωλυτικές δόσεις (απλό χρεωλύσιο) και υπολογισμό των τόκων ανά εξάμηνο με το εκάστοτε εφαρμοζόμενο για τη ρύθμιση επιτόκιο. Η πρώτη δόση θα καταβληθεί την 1.7.1995."

11. Με την απόφαση υπ' αριθ. 60029/Β.1541 της 23ης Σεπτεμβρίου 1994 αντικαταστάθηκε το τρίτο εδάφιο του κεφαλαίου 1 της απόφασης υπ' αριθ. 66336/Β.1398 (ή αλλιώς, στην παρούσα απόφαση, η τρίτη περίπτωση του σημείου 7) από το εξής κείμενο:

"το επιτόκιο του νέου δανείου (κεφάλαια κίνησης και πάγιες εγκαταστάσεις) είναι ίσο με το επιτόκιο των εντόκων γραμματίων Δημοσίου δωδεκάμηνης διάρκειας της εκάστοτε τελευταίας έκδοσης που χρονικά προηγείται της έναρξης κάθε περιόδου εκτοκισμού των δανείων, προσαυξημένο για μεν τις επιχειρήσεις του νομού Κιλκίς κατά 5 μονάδες, για δε τις επιχειρήσεις του νομού Φλωρίνης κατά δύο μονάδες".

12. Η απόφαση αριθ. 72742/Β.1723 της 8ης Δεκεμβρίου 1994 τροποποιεί το μηχανισμό ρύθμισης επαχθών οφειλών, προβλέποντας τις εξής διατάξεις.

Οι επιχειρήσεις που κάνουν χρήση της εναλλακτικής δυνατότητας ρύθμισης οφειλών που προβλέπεται στις κοινές υπουργικές αποφάσεις αριθ. 30755/Β.1199 της 21.7.1994 και 2045909/7431/0025 της 26 Αυγούστου 1994, έχουν την ευχέρεια να εξοφλήσουν τους τόκους της περιόδου χάριτος, που τις βαρύνουν αντί να τους κεφαλαιοποιήσουν.

Στην περίπτωση αυτή, η πενταετής επιδότηση του επιτοκίου ορίζεται σε δέκα εκατοστιαίες μονάδες, με την προϋπόθεση ότι η συνολική δαπάνη από την επιδότηση του επιτοκίου, που βαρύνει το λογαριασμό του Ν. 128/75, δεν θα είναι μεγαλύτερη της δαπάνης που αναλογεί σε κάθε μία επιχείρηση όταν κάνει χρήση των διατάξεων των κοινών υπουργικών αποφάσεων αριθ. 30755/Β.1199 της 21ης Ιουλίου 1994 και 2045909/7431/0025 της 26ης Αυγούστου 1994.

13. Η απόφαση αριθ. 236/Β.22 της 4ης Ιανουαρίου 1995 προβλέπει τα εξής:

— για τις μεταλλευτικές βιομηχανίες του νομού Φλώρινας, το επιτόκιο των νέων δανείων (για κεφάλαια κίνησης και πάγιες εγκαταστάσεις) που προκύπτουν από την εφαρμογή της κοινής υπουργικής απόφασης (Κ.Υ.Α.) αριθ. 66336/Β.1398 της 14ης Σεπτεμβρίου 1993 όπως τροποποιήθηκε, ορίζεται ίσο κατ' ανώτατο όριο, με το επιτόκιο των εντόκων γραμματείων του Δημοσίου δωδεκάμηνης διάρκειας της εκάστοτε τελευταίας έκδοσης που χρονικά προηγείται της έναρξης κάθε περιόδου εκτοκισμού των δανείων, προσαυξημένο κατά 5 μονάδες,

— οι ρυθμίσεις δανείων που έχουν γίνει μέχρι την ημερομηνία δημοσίευσης των διατάξεών της με το επιτόκιο που ορίζεται στην Κ.Υ.Α. αριθ. 66336/Β.1398 (επιτόκιο ΕΓΔ δωδεκάμηνης διάρκειας προσαυξημένο κατά δύο μονάδες) εξακολουθούν να ισχύουν,

— η κεφαλαιοποίηση των τόκων της περιόδου χάριτος που προβλέπεται από την Κ.Υ.Α. αριθ. 30755/Β.1199 της 21ης Ιουλίου 1994 αφορά τους τόκους που βαρύνουν τον δανειολήπτη, ενώ οι τόκοι που βαρύνουν το Δημόσιο καταβάλλονται κανονικά (δεν κεφαλαιοποιούνται).

14. Με την απόφαση αριθ. 8014/Β.285 της 28ης Φεβρουαρίου 1995, καθορίζεται η 31η Ιανουαρίου 1995 ως η ημερομηνία δραχμοποίησης των δανείων σε συνάλλαγμα, η οποία αναφέρεται στο ανωτέρω σημείο 6 πέμπτη περίπτωση.

15. Η Κ.Υ.Α. αριθ. 44678/Β.1145 της 3ης Ιουλίου 1995 προβλέπει τα εξής:

— σε όσες επιχειρήσεις τα δάνεια των οποίων ρυθμίζονται βάσει των Κ.Υ.Α. αριθ. 1648/Β.22/13.1.94 και 66336/Β.1398/14.9.93, οι οποίες αδυνατούν να καταβάλουν τη δόση της 1.7.95 παρέχεται ύστερα από τη σύμφωνη γνώμη της δανειοδοτούσας Τράπεζας, η εναλλακτική δυνατότητα παράτασης της περιόδου χάριτος για ένα χρόνο (μέχρι τις 31.12.1995 αντί της 31.12.1994), με τριετή επιμήκυνση της συνολικής διάρκειας ρύθμισης,

— η πρώτη δόση θα καταβληθεί την 1.7.1996,

— οι τόκοι της περιόδου χάριτος που απομένουν μετά την καταβολή των προβλεπόμενων ως κατωτέρω επιδοτήσεων θα κεφαλαιοποιηθούν χωρίς ανατοκισμό, την 31.12.95,

— οι τόκοι των ρυθμισμένων οφειλών καθ' όλη τη διάρκεια της περιόδου χάριτος θα εξακολουθήσουν να επιδοτούνται από το λογαριασμό του Ν. 128/75, όπως μέχρι σήμερα, δηλαδή με 10 εκατοστιαίες μονάδες για τις επιχειρήσεις περιοχής Θράκης και 8,5 εκατοστιαίες μονάδες για τις επιχειρήσεις των νομών Φλώρινας — Κιλκίς,

— μετά τη λήξη της περιόδου χάριτος και μέχρι να συμπληρωθεί η πενταετία από την αφετηρία της ρύθμισης, θα καταβάλλεται επιδότηση επιτοκίου για τις οφειλές που εξυπηρετούνται με ίσες δόσεις κεφαλαίου (απλό χρεωλύσιο) ίση:

α) με 7 εκατοστιαίες μονάδες για τις επιχειρήσεις των νομών Φλώρινας — Κιλκίς·

β) με 6,5 εκατοστιαίες μονάδες για τις οφειλές από τα ίδια διαθέσιμα των τραπεζών και 7 εκατοστιαίες μονάδες για τις οφειλές από δάνειο της ΑΝΕΑΝΕ 197/78, για τις επιχειρήσεις περιφέρειας Θράκης,

— ειδικά για τα δάνεια που εξυπηρετούνται με τοκοχρεωλυτικές δόσεις η επιδότηση μετά τη λήξη της περιόδου χάριτος θα ανέρχεται σε 8 εκατοστιαίες μονάδες για τις επιχειρήσεις νομών Φλώρινας — Κιλκίς και 8,5 εκατοστιαίες μονάδες για τις επιχειρήσεις περιοχής Θράκης,

— προϋπόθεση για τα ανωτέρω είναι οι επιχειρήσεις να έχουν καταβάλει τη διαφορά των τόκων που αποτελεί τη δική τους συμμετοχή,

— κατ' εφαρμογή της παραγράφου 2 της απόφασης του Υπουργού Οικονομικών αριθ. 2045909 από 24.8.1994 και του τρίτου εδαφίου της παραγράφου α) του αριθ. 32641/Β.1245 από 29.7.94, διευκρινιστικού εγγράφου, μπορούν να παραμένουν σε έντοκο λογαριασμό τα ποσά που καταβλήθηκαν από 1.7.1993 και μετά και δεν επαναχορηγήθηκαν, και τα οποία κατά την ημερομηνία καταβολής τους περιόριζαν το υπόλοιπο της οφειλής της 30.6.1993.

16. Η απόφαση αριθ. 44446/Β.1613 της 24ης Δεκεμβρίου 1996 προβλέπει τα εξής:

— καθίστανται αμέσως ληξιπρόθεσμα και απαιτητά ολόκληρα τα δάνεια, που προκύπτουν από τη ρύθμιση των αναφερομένων στις αποφάσεις υπ' αριθ. 1648/Β.22/13.1.1994 και 66336/Β.1398/14.9.1993, όπως τροποποιήθηκαν και ισχύουν, οφειλών, όταν δεν πληρωθούν τέσσερις συνεχόμενες δόσεις (αντί των τριών που ισχύει) από τις υπαγόμενες στη ρύθμιση επιχειρήσεις των νομών Έβρου, Ροδόπης και Ξάνθης, και τρεις συνεχόμενες δόσεις (αντί των δύο που ισχύει, από τις υπαγόμενες στη ρύθμιση επιχειρήσεις των νομών Φλώρινας και Κιλκις.

17. Η απόφαση αριθ. 40410/Β.1678 της 9ης Δεκεμβρίου 1997 προβλέπει τα εξής:

— όσες από τις ληξιπρόθεσμες μέχρι και 1.1.1998 οφειλές των επιχειρήσεων που είναι εγκατεστημένες στους νομούς Κιλκίς — Φλώρινας και έχουν υπαχθεί στις διατάξεις της Κ.Υ.Α αριθ. 66336/93 όπως ισχύει, είναι ανεξόφλητες, κεφαλαιοποιούνται την ως άνω ημερομηνία σε ένα (νέο) δάνειο διάρκειας 15 ετών, περιλαμβανομένης περιόδου χάριτος για τα πέντε πρώτα έτη. Η εξυπηρέτηση του δανείου για τα υπόλοιπα 10 έτη θα γίνει με ίσες εξαμηνιαίες χρεωλυτικές ή τοκοχρεωλυτικές δόσεις,

— οι τόκοι του ως άνω δανείου θα καταβάλλονται στο τέλος κάθε εξαμήνου αρχής γενομένης την 30.6.1998. Κατ' εξαίρεση οι τόκοι των δύο πρώτων εξαμήνων, εφόσον το επιθυμούν οι επιχειρήσεις, δύνανται να κεφαλαιοποιηθούν και να προστεθούν στο αρχικό ποσό ρύθμισης· οι υπόλοιπες οκτώ εξαμηνιαίες δόσεις της περιόδου χάριτος θα καταβάλλονται στο τέλος κάθε εξαμήνου,

— το επιτόκιο του νέου αυτού δανείου καθορίζεται ίσο με το βασικό επιτόκιο ενήμερης οφειλής για αντίστοιχες κατηγορίες δανείων πλέον περιθωρίου 1,5 %. Το επιτόκιο αυτό θα επιδοτείται σύμφωνα με τις ισχύουσες αποφάσεις για το τυχόν υπόλοιπο χρονικό διάστημα μέχρι συμπληρώσεως πενταετίας,

— η μη καταβολή έστω και μιας δόσεως απαιτητών τόκων ή τοκοχρεωλυσίων που προκύπτουν από την άνω ρύθμιση θα επιφέρει την ανατροπή των αποτελεσμάτων ρύθμισης και επαναφορά στην προηγούμενη,

— στην παρούσα ρύθμιση υπάγονται και τυχόν βεβαιωμένες από 1.7.1997 οφειλές στις ΔΟΥ λόγω κατάπτωσης της εγγύησης του ελληνικού Δημοσίου από δάνεια που ρυθμίστηκαν με βάση την Κ.Υ.Α.66336/Β.1398/14.9.1993, ύστερα από την επαναφορά τους στις τράπεζες,

— στα νέα δάνεια που απορρέουν από την παρούσα ρύθμιση θα παρασχεθεί η εγγύηση του Δημοσίου σύμφωνα με τις διατάξεις του Ν. 2322/95,

— οι προϋποθέσεις για την υπαγωγή των επιχειρήσεων στις ρυθμίσεις της παρούσης είναι:

α) οι επιχειρήσεις πρέπει να είναι βιώσιμες μετά τη ρύθμιση· οι σχετικές μελέτες βιωσιμότητας θα γίνονται από την τράπεζα που έχει το μεγαλύτερο ποσοστό χρηματοδότησης στα πάγια και θα πρέπει να έχουν ολοκληρωθεί το αργότερο εντός δύο μηνών από την έκδοση της παρούσας·

β) οι επιχειρήσεις να έχουν καταβάλει το 15 % των υφισταμένων την 1.1.1998 ληξιπροθέσμων οφειλών.

18. Η απόφαση αριθ. 10995/Β.546, της 24ης Μαρτίου 1999 προβλέπει τα εξής:

— παρατείνεται το χρονικό διάστημα για το οποίο παρέχεται η επιδότηση του επιτοκίου στα ρυθμισμένα με βάση την υπ' αριθ. 66336/Β.1398/14.9.1993 Κ.Υ.Α. όπως ισχύει δάνεια των επιχειρήσεων των νομών Φλώρινας — Κιλκίς για δύο έτη ακόμη,δηλ. μέχρι 30.6.2000,

— για το διάστημα αυτό των δύο ετών θα παρέχεται επιδότηση επιτοκίου ίση με τρεις εκατοστιαίες μονάδες,

— προϋπόθεση για την καταβολή της ως άνω επιδότησης είναι η ενημερότητα (σε κεφάλαιο και τόκους) των ρυθμισμένων οφειλών, που πιστοποιείται από τη χρηματοδοτούσα τράπεζα.

19. Η απόφαση αριθ. 12169/Β.736 της 22ας Μαρτίου 2000 προβλέπει τα εξής:

— καθίστανται αμέσως ληξιπρόθεσμα και απαιτητά ολόκληρα τα δάνεια που προκύπτουν από τη ρύθμιση των αναφερομένων στις κοινές αποφάσεις των υπουργών εθνικής οικονομίας και οικονομικών υπ' αριθ. 66336/Β.1398/14.9.1993 και 40410/Β.1678/9.12.1997, όπως τροποποιήθηκαν και ισχύουν, οφειλών, όταν δεν πληρωθούν έξι συνεχόμενες δόσεις (αντί των τριών που ισχύει) για τις υπαγόμενες στη ρύθμιση της Κ.Υ.Α 66336/Β.1398/14.9.1993 οφειλές των επιχειρήσεων των νομών Φλώρινας και Κιλκίς και τρεις συνεχόμενες δόσεις (αντί της μιας που ισχύει) για τις υπαγόμενες στη ρύθμιση της Κ.Υ.Α 40410/Β.1678/9.12.1997 οφειλές των επιχειρήσεων των νομών Φλώρινας και Κιλκίς.

20. Η απόφαση αριθ. 35913/Β.2043 της 24ης Οκτωβρίου 2000 προβλέπει τα εξής:

— όλες οι οφειλές ενήμερες και ληξιπρόθεσμες, μέχρι 30.6.2000, των επιχειρήσεων που είναι εγκατεστημένες και λειτουργούν στην Περιφέρεια Θράκης και έχουν υπαχθεί στις διατάξεις των Κ.Υ.Α. 1648/Β.22/13.1.1994, 40412/Β.1677/9.12.1997 και 10123/Β.507/17.3.1999, καθώς και των επιχειρήσεων που είναι εγκατεστημένες και λειτουργούν στους νομούς Φλώρινας και Κιλκίς και έχουν υπαχθεί στις διατάξεις των Κ.Υ.Α. 66336/Β.1398/14.9.1993 και 40410/Β.1678/9.12.1997, όπως τροποποιήθηκαν και ισχύουν, κεφαλαιοποιούνται και γίνονται ένα νέο ενιαίο δάνειο, το οποίο θα εξοφληθεί με ίσες εξαμηνιαίες χρεωλυτικές ή τοκοχρεωλυτικές δόσεις, με πρώτη καταβλητέα την 1.7.2001και τελευταία την 31.12.2013. Οι τόκοι από 1.7 έως 31.12.2000 θα καταβληθούν στη λήξη τους. Για τις οφειλές σε συνάλλαγμα, προκειμένου να υπαχθούν στη ρύθμιση, θα πρέπει να δραχμοποιηθούν με τιμή fixing της ημέρας της υπογραφής της σύμβασης, η οποία δεν θα πρέπει να είναι μεταγενέστερη της 31.12.2000,

— οι τράπεζες οι οποίες είχαν ρυθμίσει τις οφειλές επιχειρήσεων βάσει των ανωτέρω Κ.Υ.Α. δύνανται κατά την κεφαλαιοποίηση των οφειλών στις 30.6.2000 να διαγράψουν το 25 % του συνόλου των τόκων υπερημερίας,

— ως επιτόκιο ρύθμισης των οφειλών, ορίζεται το εκάστοτε επιτόκιο των εντόκων γραμματίων Ελληνικού δημοσίου (ΕΓΕΔ) δωδεκάμηνης διάρκειας προσαυξημένο κατά 35 %,

— στην ανωτέρω ρύθμιση υπάγονται και οι οφειλές που βεβαιώθηκαν στις ΔΟΥ λόγω κατάπτωσης της εγγύησης του ελληνικού Δημοσίου ύστερα από επαναφορά τους στις τράπεζες, καθώς και οι οφειλές από δάνεια που χορηγήθηκαν με την εγγύηση του Ελληνικού Δημοσίου σε επιχειρήσεις του νομού Φλώρινας, που επλήγησαν από την κρίση στη Γιουγκοσλαβία σύμφωνα με την απόφαση του Υπουργού Οικονομικών αριθ. 2039965/6169/0025/6.7.1995 και είχαν υπαχθεί στις διατάξεις της Κ.Υ.Α. 66336/Β.1398/14.9.1993,

— στα νέα δάνεια που απορρέουν από την παρούσα ρύθμιση θα παρασχεθεί η εγγύηση του Ελληνικού Δημοσίου σύμφωνα με τις διατάξεις του νόμου αριθ. 2322/95,

— μετά τη ρύθμιση θα εξετάζεται η δυνατότητα χορήγησης δανείου κεφαλαίου κίνησης με την εγγύηση του Ελληνικού Δημοσίου μέχρι συνολικού ποσού 100 000 000 δραχμών (100 000 000 GRD) κατά επιχείρηση στα πλαίσια των διατάξεων της αριθ. 32576/Β.1282/9.10.1997 απόφασης του υπουργού Εθνικής Οικονομίας και Οικονομικών,

— σε περίπτωση μη καταβολής δύο δόσεων με αναλογούντες τόκους ή τοκοχρεωλυσίων που προκύπτουν από τη νέα ρύθμιση, ολόκληρο το δάνειο καθίσταται αμέσως ληξιπρόθεσμο και απαιτητό,

— προϋπόθεση για την υπαγωγή των επιχειρήσεων στις ρυθμίσεις της παρούσας απόφασης είναι οι επιχειρήσεις να είναι βιώσιμες. Μελέτη βιωσιμότητας θα προσκομίζεται στην Τράπεζα που έχει τις περισσότερες οφειλές, η οποία και θα αξιολογεί τη μελέτη. Σε περίπτωση θετικής αξιολόγησης, η μελέτη θα προσκομίζεται στην 25η Διεύθυνση του Υπουργείου Οικονομικών για έγκριση της ρύθμισης με την εγγύηση του Ελληνικού Δημοσίου.

Αξιολόγηση

21. Δυνάμει του άρθρου 87, παράγραφος 1 της Συνθήκης, ενισχύσεις που χορηγούνται υπό οποιαδήποτε μορφή από τα κράτη ή με κρατικούς πόρους και που νοθεύουν ή απειλούν να νοθεύσουν τον ανταγωνισμό δια της ευνοϊκής μεταχειρίσεως ορισμένων επιχειρήσεων ή ορισμένων κλάδων παραγωγής είναι ασυμβίβαστες με την κοινή αγορά, κατά το μέτρο που επηρεάζουν τις μεταξύ κρατών μελών συναλλαγές. Στο παρόν στάδιο, το εξεταζόμενο μέτρο φαίνεται να αντιστοιχεί με τον ορισμό αυτό, κατά την έννοια ότι ευνοεί ορισμένες επιχειρήσεις των οποίων ελαφρύνει το βάρος ορισμένων τρεχουσών δαπανών (των βιομηχανικών και βιοτεχνικών επιχειρήσεων, σύμφωνα με τον τίτλο της απόφασης αριθ. 69836/Β.1461 της 30ης Σεπτεμβρίου 1993, αλλά επίσης, λαμβανομένων υπόψη των πληροφοριών που περιήλθαν στην Επιτροπή, των επιχειρήσεων μεταποίησης και εμπορίας γεωργικών προϊόντων του τομέα των λιπαρών ουσιών), και ότι δύναται να επηρεάσει τις συναλλαγές λόγω της θέσης που κατέχει η Ελλάδα στις αντίστοιχες παραγωγές (για παράδειγμα, στον γεωργικό τομέα και ειδικότερα στις λιπαρές ουσίες, η Ελλάδα είχε το 2000 ποσοστό 21,6 % της κοινοτικής παραγωγής ελιών, και 17,6 % το 2001).

22. Εντούτοις, στις προβλεπόμενες από το άρθρο 87 παράγραφοι 2 και 3 της Συνθήκης περιπτώσεις, ορισμένα μέτρα δύνανται, κατά παρέκκλιση, να θεωρηθούν ως συμβιβάσιμα με την κοινή αγορά.

23. Στη συγκεκριμένη περίπτωση, θα μπορούσε να προταθεί μόνον η παρέκκλιση που προβλέπεται από το άρθρο 87 παράγραφος 3, στοιχείο γ) της Συνθήκης, που αναφέρει ότι δύνανται να θεωρηθούν ότι συμβιβάζονται με την κοινή αγορά οι ενισχύσεις για την προώθηση της αναπτύξεως ορισμένων οικονομικών δραστηριοτήτων ή οικονομικών περιοχών, εφόσον δεν αλλοιώνουν τους όρους των συναλλαγών κατά τρόπο που θα αντέκειτο προς το κοινό συμφέρον.

24. Η Επιτροπή θα ήθελε, πάνω απ' όλα, να τονίσει ότι τα εξεταζόμενα στο πλαίσιο του παρόντος φακέλου μέτρα είναι συνολικά παρόμοια με αυτά που εφαρμόστηκαν στους νομούς Καστοριάς και Εύβοιας, και τα οποία αποτελούν τώρα το αντικείμενο διαδικασίας εξέτασης που κινήθηκε βάσει του άρθρου 88 παράγραφος 2 της συνθήκης, στο πλαίσιο του φακέλου C 23/04 (πρώην NN 153/03). Συνεπώς, ορισμένες από τις παρακάτω πληροφορίες προέρχονται από το φάκελο αυτό.

25. Σύμφωνα με τις πληροφορίες των οποίων η Επιτροπή έλαβε γνώση, όλα τα ανωτέρω περιγραφόμενα μέτρα ενδεχομένως περιέχουν ορισμένες μορφές κρατικών ενισχύσεων, λαμβανομένου υπόψη του γεγονότος ότι έχουν θεσπιστεί και χρηματοδοτηθεί από τις δημόσιες αρχές (βλ. σημείο 7 δεύτερη περίπτωση και υποσημείωση αριθ. 1):

α) η ομαδοποίηση, στα πλαίσια νέων δανείων δεκαετούς διάρκειας, υφισταμένων μέχρι 30 Ιουνίου 1993 ληξιπρόθεσμων και μη οφειλών, προερχόμενων από τραπεζικά δάνεια για πάγιες εγκαταστάσεις και για κεφάλαια κίνησης·

β) ο υπολογισμός των τόκων ανά εξάμηνο αντί του τρίμηνου που κανονικά ισχύει για κάθε επιχείρηση που συνάπτει δάνεια·

γ) η εφαρμογή επιτοκίου ισοδύναμου προς αυτό των εντόκων γραμματίων του Δημοσίου δωδεκάμηνης διάρκειας (και αυτό ανεξάρτητα από τον αριθμό των εκατοστιαίων μονάδων προσαύξησης), λαμβανομένου υπόψη του γεγονότος ότι εφαρμόζεται ακόμη μία σημαντική επιδότηση των επιτοκίων· η υφιστάμενη πριν από οποιαδήποτε επιδότηση διαφορά μεταξύ των επιτοκίων που εφαρμόζονται στις υπαγόμενες στη ρύθμιση των οφειλών τους επιχειρήσεις, και των επιτοκίων επιβάλλονται στις άλλες επιχειρήσεις, εμφαίνεται στον παρακάτω συγκριτικό πίνακα ([2]):

Ημερομηνία	Επιτόκιο των ετήσιων εντόκων γραμματίων δημοσίου % (+ προσαύξηση)	Μέσος όρος των κανονικών επιτοκίων (%)
30.6.1993	21,25 + 2 = 23,25	28,60
31.12.1993	20,25 + 2 = 22,25	
15.7.1994	20,25 + 2 = 22,25	27,40
16.12.1994	17,75 + 2 = 19,75	
17.7.1995	15,50 + 2 = 17,50	23,10
18.12.1995	13,90 + 2 = 15,90	
1.7.1996	13,30 + 2 = 15,30	21
2.12.1996	11,50 + 2 = 13,50	
1.7.1997	9,60 + 2 = 11,60	18,20
10.12.1997	11,30 + 2 = 13,30	
1.7.1998	11,70 + 2 = 13,70	18,60
2.12.1998	10,50 + 2 = 12,50	
2.7.1999	8,69 + 2 = 10,69	15,00
17.12.1999	8,26 + 2 = 10,26	
28.7.2000	6,22 + 2 = 8,22	12,33
22.12.2000	4,59 + 2 = 6,59	
30.8.2001	3,74 + 2 = 5,74	8,58
13.12.2001	3,02 + 2 = 5,02	
6.6.2002	3,72 + 2 = 5,72	7,40
28.11.2002	2,69 + 2 = 4,69	7,24

δ) η χορήγηση επιδότησης επιτοκίων κατά δέκα μονάδες επί του συνόλου του ποσού των δανείων, στη διάρκεια των πέντε πρώτων ετών (η επιδότηση υπολογίζεται στα προσαυξημένα επιτόκια που αναφέρονται στη δεύτερη στήλη του ανωτέρω πίνακα)·

ε) η παροχή της εγγύησης του Δημοσίου στους τόκους και στο κεφάλαιο των ρυθμιζομένων οφειλών (αυτό ισχύει για όλα τα δάνεια στα οποία αναφέρεται η παρούσα απόφαση)·

στ) η ανάληψη από το Ελληνικό Δημόσιο των τόκων υπερημερίας μέχρι 31 Δεκεμβρίου 1992 για δάνεια πάγιων εγκαταστάσεων και κεφαλαίων κίνησης των βιομηχανικών και βιοτεχνικών επιχειρήσεων·

ζ) η περίοδος χάριτος στην αποπληρωμή με μικρότερη επιδότηση επιτοκίου, που προτείνεται εναλλακτικά σε σχέση με την προαναφερόμενη στο σημείο δ) επιδότηση·

η) το γεγονός ότι οι τόκοι της περιόδου χάριτος, που βαρύνουν τον δανειοδοτούμενο, κεφαλαιοποιούνται στα πλαίσια του ρυθμιζόμενου δανείου και μπορούν έτσι να τύχουν της εφαρμοζόμενης στο νέο δάνειο επιδότησης επιτοκίου·

θ) οι επιμηκύνσεις των περιόδων χάριτος σε περίπτωση αδυναμίας πληρωμής·

ι) η κεφαλαιοποίηση, χωρίς ανατοκισμό, των τόκων της περιόδου χάριτος που παραμένουν προς πληρωμή·

([2]) Τα επιτόκια των ετήσιων εντόκων γραμματίων Δημοσίου και τα κοινοτικά επιτόκια κοινοποιήθηκαν από τον καταγγέλλοντα στο πλαίσιο του φακέλου C23/04).

ια) η ομαδοποίηση των ανεξόφλητων μέχρι την 1η Ιανουρίου 1998 οφειλών σε νέα δάνεια διάρκειας 15 ετών, με περίοδο χάριτος 5 ετών και κεφαλοποίηση των τόκων των δύο πρώτων εξαμήνων, οι οποίες δύνανται να προστεθούν στο κεφάλαιο του δανείου και να καλυφθούν έτσι από τις προαναφερθείσες επιδοτήσεις επιτοκίου·

ιβ) η επιδότηση επιτοκίων στα νέα αυτά δάνεια, διαμορφούμενη σε συνάρτηση με τις προαναφερόμενες στην περιγραφή υπουργικές αποφάσεις, η οποία ίσχυε κατά το χρόνο της ρύθμισης και επιμηκύνθηκε χρονικά·

ιγ) η ομαδοποίηση, στα πλαίσια νέων δανείων διάρκειας 13 ετών, ληξιπρόθεσμων και μη οφειλών στις 30 Ιουνίου 2000, με το επιτόκιο που ισχύει για τα γραμμάτια του Δημοσίου, προσαυξημένο κατά 35 % (βλέπε ανωτέρω συγκριτικό πίνακα).

26. Όλα αυτά τα στοιχεία πιθανών ενισχύσεων πρέπει να τύχουν ανάλυσης από δύο απόψεις: αυτή της εφαρμογής τους στον γεωργικό τομέα και αυτήν της εφαρμογής τους στο βιομηχανικό και βιοτεχνικό τομέα, λαμβανομένων γενικότερα υπόψη των παρατηρήσεων που διατυπώθηκαν από τις ελληνικές αρχές την 1η Ιουλίου 2004, σε απάντησή τους στις ερωτήσεις των υπηρεσιών της Επιτροπής, της 22ας Απριλίου 2004. Δεδομένου ότι οι ενισχύσεις είναι της ίδιας φύσης με τις εξεταζόμενες στο πλαίσιο του εκκρεμούντος φακέλου C 23/04, οι αμφιβολίες τις οποίες διατυπώνει η Επιτροπή στο πλαίσιο του φακέλου αυτού εξακολουθούν, στο στάδιο αυτό, να ισχύουν. Οι εν λόγω αμφιβολίες εκτίθενται παρακάτω, τηρουμένων των αναλογιών.

Όσον αφορά τον γεωργικό τομέα

27. Η Επιτροπή σημειώνει ότι, στην επιστολή τους της 1ης Ιουλίου 2004, οι ελληνικές αρχές διευκρίνισαν ότι, σύμφωνα με τα διαθέσιμα στοιχεία, το συνολικό ποσό των επιδοτήσεων επιτοκίου που παρασχέθηκαν στη διάρκεια του διαστήματος εφαρμογής των προαναφερομένων στην περιγραφή υπουργικών αποφάσεων, έφθασε τα 32 εκατομμύρια ευρώ· όσον αφορά τις καταβληθείσες εγγυήσεις του Δημοσίου, αυτές ανήλθαν σε 22 εκατομμύρια ευρώ, από τα οποία το μεγαλύτερο μέρος έχει ήδη επιστραφεί από τους δικαιούχους στο Δημόσιο. Τέλος, προσέθεσαν ότι δεν διέθεταν αναλυτικά στοιχεία ανά επιχείρηση και νομό, μπορούσαν ωστόσο να εκτιμήσουν ότι ο κύριος όγκος των κατ' αυτόν τον τρόπο χορηγηθεισών ενισχύσεων αφορούσε ποσά τα οποία εμπίπτουν στον κανόνα de minimis (βάσει δε αυτού θα μπορούσαμε να θεωρήσουμε ότι δεν πληρούν όλους τους όρους εφαρμογής του άρθρου 87 παράγραφος 1 της Συνθήκης και δεν συνιστούν, ως εκ τούτου, κρατικές ενισχύσεις).

28. Καθώς πρόκειται για μη κοινοποιηθείσες ενισχύσεις, αυτές θα πρέπει να εξεταστούν με βάση τους ισχύοντες κατά το χρόνο της χορήγησής τους κανόνες και κατευθυντήριες γραμμές, σύμφωνα με τις διατάξεις του σημείου 23.3 δεύτερο εδάφιο των κατευθυντηρίων γραμμών της Κοινότητας όσον αφορά τις κρατικές ενισχύσεις στον γεωργικό τομέα ([3]).

29. Αλλά, κατά τις ημερομηνίες έναρξης ισχύος της απόφασης αριθ. 66336/B.1398 και των τροποποιήσεών της, ο κανόνας de minimis, ο οποίος είχε προσδιοριστεί στο κοινοτικό πλαίσιο των ενισχύσεων στις μικρομεσαίες επιχειρήσεις του 1992 ([4]), εν είχε εφαρμογή στον γεωργικό τομέα ([5]).

30. Βεβαίως, θεσπίστηκε ένας κανόνας de minimis, στο πλαίσιο του γεωργικού τομέα, με τον κανονισμό (ΕΚ) αριθ. 1860/2004 της Επιτροπής, της 6ης Δεκεμβρίου 2004, σχετικά με την εφαρμογή των άρθρων 87 και 88 της Συνθήκης ΕΚ στις ενισχύσεις ήσσονος σημασίας στους τομείς της γεωργίας και της αλιείας ([6]). Ο εν λόγω κανονισμός, ο οποίος εφαρμόζεται επίσης στις χορηγηθείσες πριν την έναρξη της ισχύος του ενισχύσεις, εφόσον αυτές πληρούν τους όρους των άρθρων 1 και 3, ορίζεται στο άρθρο 3 παράγραφος 2 ότι το σύνολο των ενισχύσεων ήσσονος σημασίας που χορηγούνται σε οιαδήποτε επιχείρηση δεν μπορεί να υπερβαίνει το ποσό των 3 000 ευρώ σε περίοδο τριών ετών, το δε ανώτατο όριο αυτό εφαρμόζεται ανεξάρτητα από τη μορφή ή τον επιδιωκόμενο στόχο των ενισχύσεων.

31. Στο παρόν όμως στάδιο, η Επιτροπή δεν διαθέτει κανένα δεδομένο που να της επιτρέπει να προσδιορίσει το μέτρο κατά το οποίο εισπραχθέντα από τις γεωργικές επιχειρήσεις ποσά, κατ' εφαρμογή της αποφάσεως αριθ. 66336/B.1398 και των τροποποιήσεών της, μπορούν ενδεχομένως να εμπίπτουν στο πεδίο εφαρμογής του κανονισμού (ΕΚ) αριθ. 1860/2004 της Επιτροπής.

32. Λαμβανομένων υπόψη των σκέψεων που αναπτύχθηκαν στα σημεία 27 έως 30, η Επιτροπή δεν δύναται παρά να αμφιβάλει, στο παρόν στάδιο, σχετικά με τη δυνατότητα εφαρμογής του κανόνα de minimis στις χορηγηθείσες στον γεωργικό τομέα ενισχύσεις και, ως εκ τούτου, σχετικά με το συμβιβάσιμό τους με την κοινή αγορά.

33. Πράγματι, σύμφωνα με την απόφαση αριθ. 66336/B.1398, οι επιχειρήσεις θα έπρεπε να είναι βιώσιμες μετά τη ρύθμιση των οφειλών τους (βλέπε ανωτέρω σημείο 8), πράγμα που συνεπάγεται ότι κατά το χρόνο της πράξεως ρύθμισης, οι επιχειρήσεις θα έπρεπε να είναι προβληματικές.

34. Κατά τον χρόνο έναρξης ισχύος της απόφασης αριθ. 66336/B.1398, η Επιτροπή ακολουθούσε την πολιτική να θεωρεί ότι οι ενισχύσεις στις προβληματικές επιχειρήσεις, όπως είναι οι ανωτέρω περιγραφόμενες, συνιστούσαν ενισχύσεις στη λειτουργία, οι οποίες δεν μπορούσαν, καταρχήν, να θεωρηθούν ως συμβιβάσιμες με την κοινή αγορά παρά μόνον εάν πληρούσαν τις κατωτέρω τρεις προϋποθέσεις:

α) οι εν λόγω ενισχύσεις θα έπρεπε να αφορούν χρηματοοικονομικά βάρη δανείων συναφθέντων για τη χρηματοδότηση ήδη πραγματοποιηθεισών επενδύσεων·

β) το σωρευτικό ισοδύναμο επιδότησης των ενισχύσεων που ενδεχομένως είχαν χορηγηθεί κατά τη σύναψη των δανείων και των εν λόγω ενισχύσεων δεν θα μπορούσε να υπερβαίνει τους γενικώς παραδεκτούς συντελεστές, ήτοι:

— για τις επενδύσεις στο επίπεδο της πρωτογενούς γεωργικής παραγωγής: 35 % ή 75 % στις μειονεκτικές περιοχές κατά την έννοια της οδηγίας 75/268/ΕΟΚ,

([3]) ΕΕ C 232 της 12.8.2000, σ. 17.

([4]) ΕΕ C 213 της 19.8.1992, σ. 2.

([5]) Ο κανόνας αυτός στη συνέχεια επαναπροσδιορίστηκε, στην ανακοίνωση της Επιτροπής σχετικά με τις ενισχύσεις *de minimis* του 1996 (ΕΕ C 68 της 6.3.1996, σ. 9), και μετά στον κανονισμό (ΕΚ) αριθ. 69/2001 της Επιτροπής, της 12ης Ιανουαρίου 2001, για την εφαρμογή των άρθρων 87 και 88 της συνθήκης ΕΚ στις ενισχύσεις ήσσονος σημασίας (ΕΕ L 10 της 13.1.2001, σ. 30).

([6]) ΕΕ L 325 της 23.3.1994, σ. 4.

— για τις επενδύσεις στο επίπεδο της μεταποίησης ή της εμπορίας γεωργικών προϊόντων: 55 % ή 75 % στις περιοχές στόχου 1, για τα σχέδια που είναι σύμφωνα με τα τομεακά προγράμματα ή με κάποιον από τους στόχους του άρθρου 1 του κανονισμού (ΕΟΚ) αριθ. 866/90, και 35 % (ή 50 % στις περιοχές στόχου 1) για τα λοιπά σχέδια, στο μέτρο που δεν αποκλείονται βάσει των κριτηρίων επιλογής που αναφέρονται στο σημείο 2 του παραρτήματος της απόφασης 90/342/ΕΟΚ (ή της απόφασης 94/173/ΕΟΚ)·

γ) οι εν λόγω ενισχύσεις θα έπρεπε να ήταν μεταγενέστερες αναπροσαρμογών των επιτοκίων των νέων δανείων που πραγματοποιούνται ώστε να λαμβάνεται υπόψη η διακύμανση των επιτοκίων (το δε ποσό των ενισχύσεων θα έπρεπε να είναι κατώτερο από ή ίσο προς τη διαφορά των επιτοκίων των νέων δανείων) ή θα έπρεπε να αφορούν γεωργικές εκμεταλλεύσεις που να παρέχουν εγγυήσεις βιωσιμότητας, ιδίως στην περίπτωση που τα χρηματοοικονομικά βάρη των υφιστάμενων δανείων είναι τέτοια που να κινδυνεύει η βιωσιμότητα των εκμεταλλεύσεων ή και να κινδυνεύουν να χρεωκοπήσουν.

35. Το 1997, οι προϋποθέσεις αυτές αντικαταστάθηκαν από τις διατάξεις των κοινοτικών κατευθυντήριων γραμμών όσον αφορά τις κρατικές ενισχύσεις για τη διάσωση και την αναδιάρθρωση προβληματικών επιχειρήσεων ([7]). Το σημείο 4.4 των εν λόγω κατευθυντήριων γραμμών ορίζει ότι "όσον αφορά τον γεωργικό τομέα, [οι κατευθυντήριες γραμμές] θα αρχίσουν να ισχύουν την 1η Ιανουαρίου 1998 για τις νέες κρατικές ενισχύσεις και για τις υφιστάμενες κρατικές ενισχύσεις ισχύει η ίδια ημερομηνία, σε περίπτωση δε που η Επιτροπή έχει κινήσει στο πλαίσιο αυτό τη διαδικασία του άρθρου 93 (σήμερα άρθρου 88), παράγραφος 2 της Συνθήκης κατά ενός ή περισσοτέρων κρατών μελών, αφότου η Επιτροπή εκδώσει την οριστική απόφαση έναντι του (των) συγκεκριμένου(-ων) κράτους (κρατών) μέλους (μελών) βάσει του άρθρου 93 (σήμερα άρθρου 88) παράγραφος 2 της Συνθήκης".

36. Οι κοινοτικές κατευθυντήριες γραμμές για τις κρατικές ενισχύσεις για τη διάσωση και την αναδιάρθρωση των προβληματικών επιχειρήσεων, του 1997, των οποίων η εφαρμογή παρατάθηκε με την Ανακοίνωση της Επιτροπής του 1998 σχετικά με την παράταση ισχύος των κοινοτικών κατευθυντήριων γραμμών για τις κρατικές ενισχύσεις για τη διάσωση και την αναδιάρθρωση προβληματικών επιχειρήσεων ([8]), αντικαταστάθηκαν από νέες κατευθυντήριες γραμμές στις 9 Οκτωβρίου 1999 ([9]). Στο σημείο 6.3 των νέων αυτών κατευθυντήριων γραμμών, αναφέρεται ότι "τα κράτη μέλη πρέπει να προσαρμόσουν τα καθεστώτα ενισχύσεων διάσωσης και αναδιάρθρωσης που εφαρμόζουν και που παραμένουν σε ισχύ μετά τις 30 Ιουνίου 2000 και να τα ευθυγραμμίσουν με τις … κατευθυντήριες γραμμές … μετά την ημερομηνία αυτή". Επίσης, "για να μπορέσει η Επιτροπή να ελέγξει την προσαρμογή αυτή, τα κράτη μέλη [πρέπει να της διαβιβάσουν] πριν τις 31 Δεκεμβρίου 1999, κατάσταση με όλα αυτά τα καθεστώτα. Εν συνεχεία, και εν πάση περιπτώσει, πριν από τις 30 Ιουνίου 2000, πρέπει να της διαβιβάσουν επαρκή στοιχεία που θα της επιτρέψουν να διαπιστώσει κατά πόσον τα καθεστώτα αυτά τροποποιήθηκαν σύμφωνα με τις … κατευθυντήριες γραμμές".

37. Από τις 10 Οκτωβρίου 1999, οι κοινοτικές κατευθυντήριες γραμμές για τη διάσωση και την αναδιάρθρωση των προβληματικών επιχειρήσεων του 1999 αντικαταστάθηκαν από νέες κατευθυντήριες γραμμές ([10]). Σ' αυτές, και συγκεκριμένα στο σημείο 104, ορίζεται:

"104. Η Επιτροπή θα εξετάζει κατά πόσον συμβιβάζεται με την κοινή αγορά κάθε ενίσχυση διάσωσης και αναδιάρθρωσης η οποία χορηγείται χωρίς την άδειά της και, επομένως, κατά παράβαση του άρθρου 88 παράγραφος 3 της Συνθήκης, με βάση τις παρούσες κατευθυντήριες γραμμές, εάν η ενίσχυση ή μέρος αυτής χορηγήθηκε χωρίς τη δημοσίευσή τους στην *Επίσημη Εφημερίδα των Ευρωπαϊκών Κοινοτήτων*.

Όλες τις άλλες περιπτώσεις, η Επιτροπή θα τις εξετάζει με βάση τις κατευθυντήριες γραμμές που ισχύουν κατά το χρόνο χορήγησης της ενίσχυσης."

38. Στη συγκεκριμένη περίπτωση, οι ελληνικές αρχές δεν διευκρίνισαν, στην επιστολή τους της 1ης Ιουλίου 2004, κατά πόσον η υπουργική απόφαση αριθ. 66336/Β.1398 και οι τροποποιήσεις της, παρέμεναν σε ισχύ. Συνεπώς, η Επιτροπή δεν δύναται να αποκλείσει ότι ορισμένες ενισχύσεις καταβλήθηκαν μετά τη 10η Οκτωβρίου 2004, πράγμα που θα δικαιολογούσε να γίνει ανάλυση αποκλειστικά βάσει των κατευθυντηρίων γραμμών του 2004. Λαμβανομένης όμως υπόψη της αβεβαιότητας που περιβάλλει την εφαρμογή της υπουργικής αποφάσεως αριθ. 66336/Β.1398 και των τροποποιήσεών της, μετά τη 10η Οκτωβρίου 2004, η Επιτροπή θα προχωρήσει επίσης σε ανάλυση των ενισχύσεων με βάση όλες τις προαναφερόμενες στα σημεία 35 έως 35 διατάξεις.

Ενισχύσεις που χορηγήθηκαν μεταξύ 21ης Σεπτεμβρίου 1993 ([11]) και 31ης Δεκεμβρίου 1997

39. Όσον αφορά τους κανόνες που εφαρμόζονται στις κρατικές ενισχύσεις για προβληματικές επιχειρήσεις μεταξύ της ημερομηνίας έναρξης ισχύος της αποφάσεως αριθ. 66336/Β0,1398 (την 1η Οκτωβρίου 1993) και 31ης Δεκεμβρίου 1997 (για τους παρατιθέμενους στο σημείο 34 λόγους), η Επιτροπή διαπιστώνει τα εξής:

— οι ενισχύσεις θα έπρεπε να αφορούν αποκλειστικώς δάνεια για επενδύσεις· όμως, στην περίπτωση των εν λόγω μέτρων, τα δάνεια που έχουν υπαχθεί σε ρύθμιση φαίνεται ότι είχαν επίσης ως σκοπό τη σύσταση ή/και τροφοδότηση κεφαλαίων κίνησης,

— στο παρόν στάδιο και λόγω ελλείψεως πληροφοριών, η Επιτροπή δεν γνωρίζει κατά πόσον τα επενδυτικά δάνεια (για πάγιες εγκαταστάσεις) που υπήχθησαν στη ρύθμιση είχαν ήδη τύχει κρατικής ενισχύσεως· της είναι συνεπώς αδύνατο να προσδιορίσει κατά πόσον το ισοδύναμο επιδότησης της ενίσχυσης ή των ενισχύσεων που χορηγήθηκαν για τα δάνεια παραμένει εντός των αποδεκτών ορίων, δηλαδή στη συγκεκριμένη περίπτωση του 75 % των δαπανών, καθώς φαίνεται ότι στην περίπτωση αυτή έχουν χορηγηθεί ενισχύσεις στον τομέα της μεταποίησης και της εμπορίας γεωργικών προϊόντων (λιπαρές ουσίες) και ότι η Ελλάδα κατατάσσεται στο στόχο 1,

([7]) ΕΕ C 283 της 19.9.1997, σ. 2.
([8]) ΕΕ C 74 της 19.8.1992, σ. 31.
([9]) ΕΕ C 288 της 9.10.1999, σ. 2.
([10]) ΕΕ C 244 της 1.10.2004, σ. 2.
([11]) Ημερομηνία δημοσίευσης της αποφάσεως αριθ. 66336/Β.1398 στην ελληνική Εφημερίδα της Κυβέρνησης, η οποία συμπίπτει με την ημερομηνία έναρξης ισχύος των διατάξεών της.

— ελλείψει πληροφοριών, η Επιτροπή δεν είναι σε θέση να προσδιορίσει κατά πόσον οι χρηματοδοτηθείσες από τα δάνεια επενδύσεις που υπήχθησαν στη ρύθμιση ήταν σύμφωνες με τους όρους της αποφάσεως 90/342/ΕΟΚ της Επιτροπής σχετικά με τη θέσπιση των κριτηρίων επιλογής που πρέπει να λαμβάνονται υπόψη για τις επενδύσεις που αφορούν τη βελτίωση των συνθηκών μεταποίησης και εμπορίας των αγροτικών προϊόντων και προϊόντων δασοκομίας ([12]), όπως επίσης προς τα οριζόμενα από την απόφαση 94/173/ΕΟΚ της Επιτροπής της 22ας Μαρτίου 1994, για την κατάρτιση κριτηρίων επιλογής που πρέπει να ληφθούν υπόψη για τις επενδύσεις όσον αφορά τη βελτίωση των συνθηκών μεταποίησης και εμπορίας των γεωργικών προϊόντων και προϊόντων δασοκομίας και για την κατάργηση της απόφασης 90/342/ΕΟΚ ([13]).

40. Λαμβανομένων υπόψη των σκέψεων αυτών, η Επιτροπή ασφαλώς αμφιβάλλει, στο παρόν στάδιο, σχετικά με την τήρηση των προαναφερομένων στο σημείο 33 προϋποθέσεων, και συνεπώς όσον αφορά το συμβιβάσιμο με την κοινή αγορά των εν λόγω ενισχύσεων που χορηγήθηκαν μεταξύ 1ης Οκτωβρίου 1993 και 31ης Δεκεμβρίου 1997.

41. Οι αμφιβολίες αυτές ενισχύονται ακόμη από το γεγονός ότι, μέχρι σήμερα, τίποτε δεν επιτρέπει στην Επιτροπή να διαπιστώσει ότι η παρεχόμενη από Δημόσιο εγγύηση για την πράξη ρύθμισης των οφειλών συνάδει με τους κανόνες σε θέματα κρατικών ενισχύσεων που χορηγούνται υπό τη μορφή εγγυήσεων, κανόνες που εφαρμόζονταν κατά την ημερομηνία έναρξης ισχύος της αποφάσεως αριθ. 66336/Β.1398 ([14]).

Ενισχύσεις που χορηγήθηκαν μεταξύ 1ης Ιανουαρίου1998 και 30ής Ιουνίου2000

42. Ελλείψει πληροφοριών, η Επιτροπή δεν είναι σε θέση να προσδιορίσει κατά πόσον οι ελληνικές αρχές έχουν προσαρμόσει τα εν λόγω μέτρα ενισχύσεων στις διατάξεις των κοινοτικών κατευθυντήριων γραμμών για τις κρατικές ενισχύσεις στη διάσωση και αναδιάρθρωση των προβληματικών επιχειρήσεων, του 1997.

43. Στο πλαίσιο αυτό και στο παρόν στάδιο, η Επιτροπή ασφαλώς αμφιβάλλει για το συμβιβάσιμο των εν λόγω μέτρων ενίσχυσης με την κοινή αγορά στη διάρκεια της εξεταζόμενης περιόδου.

44. Οι αμφιβολίες αυτές ενισχύονται ακόμη από το γεγονός ότι μέχρι σήμερα, τίποτε δεν επιτρέπει στην Επιτροπή να διαπιστώσει ότι η παρεχόμενη από Δημόσιο εγγύηση για την πράξη ρύθμισης των οφειλών συνάδει με τους κανόνες σε θέματα κρατικών ενισχύσεων που χορηγούνται υπό τη μορφή εγγυήσεων, που ίσχυαν στη διάρκεια της εξεταζόμενης περιόδου ([15]).

Ενισχύσεις που χορηγήθηκαν μεταξύ 1ης Ιουλίου 2000 και 9ης Οκτωβρίου 2004

45. Ελλείψει πληροφοριών, η Επιτροπή δεν είναι σε θέση να προσδιορίσει κατά πόσον οι ελληνικές αρχές έχουν προσαρμόσει τα εν λόγω μέτρα ενισχύσεων στις διατάξεις των κοινοτικών κατευθυντήριων γραμμών για τις κρατικές ενισχύσεις στη διάσωση και αναδιάρθρωση των προβληματικών επιχειρήσεων, του 1999.

46. Στο πλαίσιο αυτό και στο παρόν στάδιο, η Επιτροπή ασφαλώς αμφιβάλλει για το συμβιβάσιμο των εν λόγω μέτρων ενίσχυσης με την κοινή αγορά στη διάρκεια της εξεταζόμενης περιόδου.

47. Οι αμφιβολίες αυτές ενισχύονται ακόμη από το γεγονός ότι μέχρι σήμερα, τίποτε δεν επιτρέπει στην Επιτροπή να διαπιστώσει ότι η παρεχόμενη από Δημόσιο εγγύηση για την πράξη ρύθμισης των οφειλών συνάδει με τους κανόνες σε θέματα κρατικών ενισχύσεων που χορηγούνται υπό τη μορφή εγγυήσεων, που ίσχυαν στη διάρκεια της εξεταζόμενης περιόδου ([16]).

Ενισχύσεις μεταγενέστερες της 9ης Οκτωβρίου 2004

48. Ελλείψει πληροφοριών, η Επιτροπή δεν είναι σε θέση να προσδιορίσει κατά πόσον οι ελληνικές αρχές έχουν προσαρμόσει τα εν λόγω μέτρα ενισχύσεων στις διατάξεις των κοινοτικών κατευθυντήριων γραμμών για τις κρατικές ενισχύσεις στη διάσωση και αναδιάρθρωση των προβληματικών επιχειρήσεων, του 2004.

49. Στο πλαίσιο αυτό και στο παρόν στάδιο, η Επιτροπή ασφαλώς αμφιβάλλει για το συμβιβάσιμο των εν λόγω μέτρων ενίσχυσης με την κοινή αγορά στη διάρκεια της εξεταζόμενης περιόδου.

50. Οι αμφιβολίες αυτές ενισχύονται ακόμη από το γεγονός ότι μέχρι σήμερα, τίποτε δεν επιτρέπει στην Επιτροπή να διαπιστώσει ότι η παρεχόμενη από Δημόσιο εγγύηση για την πράξη ρύθμισης των οφειλών συνάδει με τους κανόνες σε θέματα κρατικών ενισχύσεων που χορηγούνται υπό τη μορφή εγγυήσεων, που ίσχυαν στη διάρκεια της εξεταζόμενης περιόδου ([17]).

Όσον αφορά το βιομηχανικό και βιοτεχνικό τομέα

51. Στους δύο αυτούς τομείς, ο κανόνας de minimis στον οποίο παραπέμπουν οι αρχές, όντως εφαρμόζεται. Εντούτοις, η Επιτροπή διερωτάται πώς οι ελληνικές αρχές μπορούν να εκτιμήσουν ότι τα ποσά ενισχύσεων τα οποία ανέφεραν (βλ. ανωτέρω σημείο 26) υπάγονται στον κανόνα de minimis (ότι δηλαδή χορηγήθηκαν τηρουμένων των όρων που καθορίζονται στα διάφορα προαναφερόμενα στο σημείο 28 κείμενα και στην υποσημείωση της σελίδας 5), στο μέτρο που δεν φαίνεται να γνωρίζουν τον ακριβή αριθμό των δικαιούχων που υπήχθησαν στο καθεστώς (το τελευταίο αυτό σημείο μας υποχρεώνει επίσης να αναρωτηθούμε με ποιον τρόπο ήταν οι ελληνικές αρχές σε θέση να προσδιορίσουν αυτό καθαυτό το ποσό των ενισχύσεων που χορηγήθηκαν) και στο μέτρο που τα ανώτατα όρια τα υπαγόμενα στον κανόνα de minimis υπολογίζονται βάσει τριετούς περιόδου, και όχι σε σχέση με μια μεμονωμένη πράξη.

([12]) ΕΕ L 163 της 29.6.1990, σ. 71.
([13]) ΕΕ L 79 της 23.3.1994, σ. 29.
([14]) Πρβλ. επιστολές της Επιτροπής στα κράτη μέλη SG89D/4328 της 5ης Απριλίου 1989 και SG89D/12772 της 12ης Οκτωβρίου 1989 καθώς και σημείο 38 της ανακοίνωσης της Επιτροπής προς τα κράτη μέλη σχετικά με την εφαρμογή των άρθρων 92 και 93 της Συνθήκης και του άρθρου 5 της οδηγίας 80/723/ΕΟΚ της Επιτροπής στις δημόσιες επιχειρήσεις του τομέα μεταποίησης (ΕΕ C 307 της 13.11.1993, σ. 3).
([15]) Πρβλ. υποσημείωση 14 + ανακοίνωση της Επιτροπής για την εφαρμογή των άρθρων 87 και 88 της Συνθήκης ΕΚ στις κρατικές ενισχύσεις με τη μορφή εγγυήσεων (ΕΕ C 71 της 11.3.2000, σ. 14).
([16]) Ανακοίνωση της Επιτροπής του έτους 2000 (πρβλ. υποσημείωση 15).
([17]) Βλ. υποσημείωση 16.

52. Σε μια τέτοια κατάσταση όπου, στο παρόν στάδιο, είναι αδύνατο να προσδιοριστεί κατά πόσον οι ενισχύσεις που χορηγήθηκαν στις βιομηχανικές και βιοτεχνικές επιχειρήσεις των εν λόγω δύο νομών υπάγονται πράγματι στον κανόνα de minimis, ότι δηλαδή δεν συνιστούν κρατικές ενισχύσεις κατά την έννοια του άρθρου 87 παράγραφος 1 της Συνθήκης, η Επιτροπή οφείλει να διατυπώσει την υπόθεση περί υπάρξεως κρατικών ενισχύσεων και, εξαιτίας αυτού, να προβεί στην ανάλυση των εν λόγω μέτρων με βάση τους οικείους κοινοτικούς κανόνες. Λαμβανομένων υπόψη των σκέψεων που αναπτύσσονται στο ανωτέρω σημείο 32, οι εν λόγω κανόνες είναι αυτοί που διέπουν τις κρατικές ενισχύσεις για τη διάσωση και αναδιάρθρωση προβληματικών επιχειρήσεων, από την έναρξη ισχύος της αποφάσεως αριθ. 66336/Β.1398, και συγκεκριμένα, κατά σειρά:

α) οι αρχές που διατυπώθηκαν στην Όγδοη έκθεση επί της πολιτικής ανταγωνισμού ([18])·

β) οι κοινοτικές κατευθυντήριες γραμμές για τις κρατικές ενισχύσεις στη διάσωση και αναδιάρθρωση προβληματικών επιχειρήσεων του 1994 ([19]), που επιβεβαιώθηκαν, όσον αφορά τους δύο εξεταζόμενους τομείς, από τις κοινοτικές κατευθυντήριες γραμμές για τις κρατικές ενισχύσεις στη διάσωση και αναδιάρθρωση προβληματικών επιχειρήσεων του 1997 ([20]), και των οποίων η εφαρμογή παρατάθηκε με την ανακοίνωση της Επιτροπής του 1998 όσον αφορά την παράταση των κατευθυντήριων γραμμών σχετικά με τις ενισχύσεις για τη διάσωση και αναδιάρθρωση των προβληματικών επιχειρήσεων ([21])·

γ) τις κοινοτικές κατευθυντήριες γραμμές για τις κρατικές ενισχύσεις στη διάσωση και αναδιάρθρωση προβληματικών επιχειρήσεων του 1999 ([22])·

δ) τις κοινοτικές κατευθυντήριες γραμμές για τις κρατικές ενισχύσεις στη διάσωση και αναδιάρθρωση προβληματικών επιχειρήσεων του 2004 ([23]).

53. Στο στάδιο αυτό, και λαμβανομένων υπόψη των διαθέσιμων πληροφοριών, η Επιτροπή δεν είναι σε θέση να προσδιορίσει κατά πόσον η χορήγηση των ενισχύσεων με βάση τις εν λόγω αποφάσεις έγινε τηρουμένων των προαναφερομένων στο σημείο 51 κανόνων, οι οποίοι προβλέπουν ιδίως την κατάρτιση σχεδίων αναδιάρθρωσης.

54. Μέσα σε ένα τέτοιο πλαίσιο, και στο παρόν στάδιο, η Επιτροπή ασφαλώς αμφιβάλλει σχετικά με το συμβιβάσιμο των εν λόγω ενισχύσεων με την κοινή αγορά.

55. Οι αμφιβολίες αυτές ενισχύονται ακόμη από το γεγονός ότι μέχρι σήμερα, τίποτε δεν επιτρέπει στην Επιτροπή να διαπιστώσει ότι η παρεχόμενη από Δημόσιο εγγύηση για την πράξη ρύθμισης των οφειλών συνάδει με τους κανόνες σε θέματα κρατικών ενισχύσεων που χορηγούνται υπό τη μορφή εγγυήσεων, που ίσχυαν στη διάρκεια της εξεταζόμενης περιόδου ([24]).

Συμπέρασμα

56. Λαμβανομένων υπόψη όλων των αμφιβολιών που διατυπώθηκαν στην ανωτέρω ανάλυση, η Επιτροπή αποφάσισε να κινήσει τη διαδικασία εξέτασης που προβλέπεται από το άρθρο 88 παράγραφος 2 της Συνθήκης.

Με βάση τις ανωτέρω εκτιμήσεις, η Επιτροπή καλεί την Ελλάδα, στο πλαίσιο της διαδικασίας του άρθρου 88, παράγραφος 2 της συνθήκης ΕΚ, να υποβάλει τις παρατηρήσεις της και κάθε χρήσιμη πληροφορία για την αξιολόγηση της ενίσχυσης μέσα σε προθεσμία ενός μηνός από την ημερομηνία παραλαβής της παρούσας επιστολής. Καλεί δε τις αρχές σας να διαβιβάσουν αμέσως αντίγραφο της επιστολής αυτής στο δυνητικό δικαιούχο της ενίσχυσης.

Η Επιτροπή υπενθυμίζει στην Ελλάδα ότι το άρθρο 88, παράγραφος 3, της συνθήκης ΕΚ έχει ανασταλτικό αποτέλεσμα και παραπέμπει στο άρθρο 14 του κανονισμού (ΕΚ) αριθ. 659/1999 του Συμβουλίου, σύμφωνα με το οποίο μπορεί να ζητηθεί η ανάκτηση κάθε παράνομης ενίσχυσης από το δικαιούχο.

Με την παρούσα επιστολή, η Επιτροπή προειδοποιεί την Ελλάδα ότι θα ενημερώσει τους ενδιαφερόμενους με δημοσίευση της παρούσας επιστολής και μιας περίληψής της στην *Επίσημη Εφημερίδα της Ευρωπαϊκής Ένωσης*. Θα ενημερώσει επίσης τους ενδιαφερόμενους στις χώρες της ΕΖΕΣ που έχουν υπογράψει τη συμφωνία για τον ΕΟΧ με δημοσίευση σχετικής ανακοίνωσης στο συμπλήρωμα ΕΟΧ της *Επίσημης Εφημερίδας της Ευρωπαϊκής Ένωσης*, καθώς και την εποπτεύουσα αρχή της ΕΖΕΣ με αποστολή αντιγράφου της παρούσας επιστολής. Όλοι οι ανωτέρω ενδιαφερόμενοι θα κληθούν να υποβάλουν τις παρατηρήσεις τους μέσα σε προθεσμία ενός μηνός από την ημερομηνία της σχετικής δημοσίευσης.»

([18]) Ειδικότερα στα σημεία 177, 227 και 228 της εν λόγω έκθεσης.
([19]) ΕΕ C 368 της 23.12.1994, σ. 12.
([20]) Πρβλ. υποσημείωση 7.
([21]) Πρβλ. υποσημείωση 8.
([22]) Πρβλ. υποσημείωση 9.
([23]) Πρβλ. υποσημείωση 10.
([24]) Πρβλ. υποσημείωση 15.

Communication du gouvernement danois concernant l'invitation à demander des licences pour la prospection et la production d'hydrocarbures dans une zone de la mer du Nord

Sixième appel d'offres danois

(2005/C 176/06)

(Texte présentant de l'intérêt pour l'EEE)

Nous référant à l'article 3, paragraphe 2, sous a), de la directive 94/22/CEE du Parlement européen et du Conseil, du 30 mai 1994, sur les conditions d'octroi et d'exercice des autorisations de prospecter, d'exploiter et d'extraire des hydrocarbures, nous vous informons que conformément à l'article 12, paragraphe 1, sous a), de la «lovbekendtgørelse» n° 526 du 11 juin 2002 sur l'utilisation du sous-sol danois, telle qu'elle a été modifiée par la loi n° 1230 du 20 décembre 2003 et la loi n° 442 du 9 juin 2004, des demandes de licences peuvent être déposées pour une zone de la mer du Nord sur le plateau continental danois à l'ouest de 6° 15' de longitude Est («graben» central et zones adjacentes) jusqu'au 1er novembre 2005, à 12 heures. S'il ne s'est pas écoulé une période de 90 jours entre la publication de la présente notification au *Journal officiel de l'Union européenne* et le 1er novembre 2005, des demandes peuvent être déposées jusqu'au 90e jour, à 12 heures, après publication de la présente notification au *Journal officiel de l'Union européenne*.

Zones

Deux demandes de licences de prospecter et d'extraire des hydrocarbures dans des parties non couvertes par des concessions d'une zone située à l'intérieur et autour du graben central dans la mer du Nord comme le montre la carte, qui peut être obtenue auprès de l'agence danoise de l'Énergie ou sur sa page d'accueil (www.enf.dk). Cette zone est délimitée vers le Nord, l'Ouest et le Sud par les limites de socles continentaux de la Norvège, de la Grande-Bretagne et de l'Allemagne et vers l'Est par le méridien passant par 6° 15' de longitude Est.

Des demandes de licences peuvent également être déposées pour prospecter et extraire des hydrocarbures dans des couches plus profondes dans les limites des gisements suivants, dont les profondeurs sont limitées comme suit:

a) Gisement Lulita, licence 7/86, limité à 3 750 mètres de profondeur,

b) Gisement Lulita, licence 1/90, limité à 3 750 mètres de profondeur,

c) Gisement Amalie, licence 7/86, limité à 5 500 mètres de profondeur

d) Gisement «Syd Arne», licence 7/89, limité à 5 100 mètres de profondeur pour la partie ouest et à 3 200 mètres de profondeur pour la partie est.

D'une manière générale, une licence couvre une zone correspondant à un ou deux blocs, mais, dans certains cas, la licence peut également couvrir une zone contiguë plus grande, par exemple lorsque la densité en données est faible. Lorsque une licence est demandée pour une zone dont la taille est supérieure à un ou deux blocs, la demande doit contenir une justification à cet égard.

Les dispositions et critères évoqués à l'article 5, paragraphe 1, de la directive 94/22/CEE sont contenus dans la «lovbekendtgørelse» n° 526 du 11 juin 2002, sur l'utilisation du sous-sol danois, et ont été publiés le 20 mai 2005 au Journal officiel danois n° 93, parmi différentes notifications, adjudications et appel d'offres.

Les demandes doivent être envoyées à l'adresse suivante, à laquelle on pourra obtenir d'autres informations sur la base de la directive 94/22/CEE:

Ministère des Transports et de l'Énergie
Agence danoise de l'Énergie
Amaliegade 44
DK-1256 Copenhague K
Tél.: (45) 33 92 67 00
Télécopieur: (45) 33 11 47 43
Courrier électronique: ens@ens.dk
Site internet: www.ens.dk

Les licences seront probablement octroyées entre trois et cinq mois après l'expiration de la période de demandes.

Non-opposition à une concentration notifiée

(Affaire COMP/M.3840 — CVC/Cortefiel)

(2005/C 176/07)

(Texte présentant de l'intérêt pour l'EEE)

Le 30 juin 2005, la Commission a décidé de ne pas s'opposer à la concentration notifiée susmentionnée et de la déclarer compatible avec le marché commun. Cette décision est basée sur l'article 6, paragraphe 1, point b), du règlement (CE) nº 139/2004 du Conseil. Le texte intégral de la décision est disponible seulement en anglais et sera rendu public après suppression des secrets d'affaires qu'il puisse contenir. Il sera disponible:

— dans la section «concurrence» du site Internet Europa (http://europa.eu.int/comm/competition/mergers/cases/). Ce site Internet propose plusieurs outils pour aider à localiser des décisions de concentrations individuelles, tel qu'un index par société, par numéro de cas, par date et par secteur d'activité,

— en support électronique sur le site Internet EUR-Lex sous le numéro de document 32005M3840. EUR-Lex est l'accès en ligne au droit communautaire. (http://europa.eu.int/eur-lex/lex)

III

(Informations)

COMMISSION

«Politique des consommateurs»

(2005/C 176/08)

L'appel à candidatures pour le financement des organisations européennes de consommateurs au titre de 2006 a été publié sur le site Internet de la Commission à l'adresse suivante:

http://europa.eu.int/comm/consumers/tenders/information/grants/support_en.htm.

Bureau d'intervention et de restitution belge (BIRB), Bruxelles

Státní zemědělský intervenční fond, Praha

Direktoratet for FødevareErhverv, København

Bundesanstalt für Landwirtschaft und Ernährung (BLE), Bonn

Põllumajanduse Registrite ja Informatsiooni Amet (PRIA), Tartu

Οργανισμός πληρωμών και ελέγχου κοινοτικών ενισχύσεων προσανατολισμού και εγγυήσεων (ΟΠΕΚΕΠΕ), Αθήνα

Fondo Español de Garantía Agraria (FEGA), Madrid

Fonds d'intervention et de régularisation du marché du sucre (FIRS), Paris

Irish Sugar Intervention Agency (ISIA), Dublin

Agenzia per le erogazioni in agricoltura (AGEA), Roma

Κυπριακός οργανισμός αγροτικών πληρωμών (ΚΟΑΠ), Nicosia

Lauku Atbalsta Dienests (LAD), Riga

Nacionalinė Mokėjimo Agentūra (NMA), Vilnius'

Ministère de l'agriculture, Luxembourg

Mezőgazdasági és Vidékfejlesztési Hivatal (MVH), Budapest

Agenzija ta' Pagamenti (AP), Valletta

Hoofdproductschap Akkerbouw (HPA), Den Haag

Agrarmarkt Austria (AMA), Wien

Agencja Rynku Rolnego (ARR), Warszawa

Ministério das Finanças, Direcção-Geral das Alfândegas e dos Impostos Especiais sobre o Consumo, Direcção de Serviços de Licenciamento, Lisboa

Agencija Republike Slovenije za kmetijske trge in razvoj podeželja, Ljubljana

Pôdohospodárska Platobná Agentúra, Bratislava

Maa- ja metsätalousministeriö (MMM), Helsinki

Statens jordbruksverk (SJV), Jönköping

Rural Payments Agency (RPA), Newcastle-upon-Tyne

Avis d'adjudication permanente pour la détermination de prélèvements et/ou de restitutions à l'exportation de sucre blanc

(N° 1/2005)

(2005/C 176/09)

I. OBJET

1. Il est procédé à une adjudication permanente pour la détermination de prélèvements à l'exportation et/ou de restitutions à l'exportation de sucre blanc relevant du code NC 1701 99 10 pour toutes les destinations à l'exclusion de l'Albanie, de la Croatie, de la Bosnie-et-Herzégovine, de la Serbie-et-Monténégro, y compris le Kosovo, tel qu'il est défini par la résolution 1244 du Conseil de sécurité des Nations unies du 10 juin 1999, et de l'ancienne République yougoslave de Macédoine.

2. L'adjudication permanente est effectuée conformément à l'article 28 du règlement (CE) n° 1260/2001 [1], et au règlement (CE) n° 1138/2005 [2].

II. DÉLAIS

1. L'adjudication permanente reste ouverte jusqu'au 27 juillet 2006. Il est procédé, pendant sa durée, à des adjudications partielles.

2.1. Le délai de présentation des offres, pour la première des adjudications partielles, commence le 22 juillet 2005 et expire le jeudi 28 juillet 2005 à 10 h 00, heure de Bruxelles.

2.2. Pour chacune des adjudications partielles suivantes, le délai de présentation des offres commence à courir le premier jour ouvrable suivant le jour de l'expiration du délai pour l'adjudication partielle précédente.

[1] JO L 178 du 30.6.2001, p. 1.
[2] JO L 185 du 16.7.2005, p. 3.

2.3. L'expiration du délai de présentations des offres est prévue à 10h00, heure de Bruxelles:

— les 11 et 25 août 2005,

— les 8, 15, 22 et 29 septembre 2005,

— les 6, 13, 20 et 27 octobre 2005,

— les 10 et 24 novembre 2005,

— les 8 et 22 décembre 2005,

— les 5 et 19 janvier 2006,

— les 2 et 16 février 2006,

— les 2, 16 et 30 mars 2006,

— les 6 et 20 avril 2006,

— les 4 et 18 mai 2006,

— les 1, 8, 15, 22 et 29 juin 2006,

— les 13 et 27 juillet 2006.

3. Sans préjudice de sa modification ou de son remplacement, l'avis d'adjudication est valable pour toutes les adjudications partielles effectuées pendant la durée de cette adjudication permanente.

III. **OFFRES**

1. Le présent avis invite les intéressés à présenter, pour chaque adjudication partielle, des offres portant sur le prélèvement à l'exportation et/ou sur la restitution à l'exportation du sucre visé au titre I.

2.1. Les offres présentées par écrit doivent parvenir, au plus tard, aux dates et heures indiquées au titre II point 2, soit par dépôt de l'offre écrite auprès de l'organisme compétent d'un État Membre, contre accusé de réception, soit d'une part par lettre recommandée ou par télégramme, soit d'autre part par télex, télécopie ou message électronique pour autant que l'organisme compétent accepte ces formes de communication, à l'une quelconque des adresses suivantes:

— Bureau d'intervention et de restitution belge
Rue de Trèves 82
B-1040 Bruxelles
téléphone (32-2) 287 24 11
télécopieur (32-2) 287 25 24

— Státní zemědělský intervenční fond
Oddělení vývozních subvencí
Ve Smečkách 33
CZ-110 00 Praha 1
téléphone (420) 222 871 458
télécopieur (420) 222 871 714

— Direktoratet for FødevareErhverv
Nyropsgade 30
DK-1780 København V
téléphone (45) 33 95 80 00
télécopieur (45) 33 95 80 18

— Bundesanstalt für Landwirtschaft und Ernährung,
Referat 323
D-53168 Frankfurt am Main
téléphone (49-228) 6845-0
télécopieur (49-228) 6845-3624/3794

— Põllumajanduse Registrite ja Informatsiooni Amet (PRIA)
Narva maantee 3
EE-51009 Tartu
téléphone (372) 7 371 200
télécopieur (372) 7 371 201
e-mail: pria@pria.ee

— Οργανισμός πληρωμών και ελέγχου κοινοτικών ενισχύσεων προσανατολισμού και εγγυήσεων,
EL-Αχαρνών 241, Αθήνα
télex 221 734 — 221 735 — 221 738
télécopieur 867 11 11 Αθήνα

— Fondo Español de Garantía Agraria
Beneficencia, 8
E-28004 Madrid
téléphone (34) 913 47 64 66
télécopieur (34) 913 47 63 97, 491 521 98 32 et 915 22 43 87
e-mail: sgarmoni@fega.mapya.es

— Fonds d'intervention et de régularisation du marché du sucre,
120, boulevard de Courcelles,
F-75017 Paris
téléphone (33-1) 56 79 46 00
télécopieur (33-1) 56 79 46 60

— Irish Sugar Intervention Agency, Department of Agriculture and Food
Agriculture House
Kildare Street
Dublin 2
Ireland
téléphone (01) 607 20 00
télécopieur (01) 676 40 37

— Agenzia per le erogazioni in agricoltura
Direzione Organismo pagatore
Colture specializzate
Via Torino, 45
I-00184 Roma
telex 06/620064
téléphone (39) 06 49 49 95 63 — (39) 06 49 49 95 76
télécopieur (39) 06 445 39 16

— Κυπριακός Οργανισμός Αγροτικών Πληρωμών,
Μιχαήλ Κουτσόφτα 20 (Εσπερίδων και Μιχαήλ Κουτσόφτα)
CY-2000 Nicosia
telephone +357-22557777
fax +357-22557755
email commissioner@capo.gov.cy

— Lauku Atbalsta Dienests
2, Republikas laukums
LV-1981, Riga
téléphone (371) 7027542
télécopieur (371) 7027120
email: LAD@lad.gov.lv

— Nacionalinė mokėjimo agentūra
Užsienio prekybos departamentas
Blindžių g.17
LT-08111 Vilnius
téléphone (370) 5 2526911, 2526903
télécopieur (370) 5 2526917

— Office des licences
21, rue Philippe II,
Boîte postale 113
L-2011 Luxembourg
téléphone (352) 478 23 70
télécopieur (352) 46 61 38
télex: 2 537 AGRIM LU

— Mezőgazdasági és Vidékfejlesztési Hivatal
Alkotmány u. 29.
H-1054 Budapest
téléphone (36) 1 219 4514
télécopieur (36) 1 219 4511

— Agenzija ta' Pagamenti — Trade Mechanisms Unit
Ministeru ghall-Affarijiet Rurali u l-Ambjent
Barriera Wharf
Valletta CMR 02
Malta
Téléphone: (356) 2295 2227/2225/2115
Télécopieur: (356) 2295 2224

— Hoofdproductschap Akkerbouw
Stadhoudersplantsoen 12
2517 JL Den Haag
Nederland
téléphone (070) 370 87 08
télécopieur (070) 346 14 00/370 84 44
e-mail: hpa@hpa.agro.nl

— Agrarmarkt Austria
Dresdner Straße 70
A-1200 Wien
téléphone (43-1) 33 151 209
télécopieur (43-1) 33 151 303

— Agencja Rynku Rolnego
Biuro Administrowania Obrotem Towarowym z Zagranicą
Dział Cukru
Nowy Świat 6/12
PL-00-400 Warszawa
téléphone (48) 22 661 75 90
télécopieur (48) 22 661 71 58

— Ministério das Finanças
Direcção-Geral das Alfândegas e dos Impostos Especiais sobre o Consumo
Direcção de Serviços de Licenciamento
Edifício da Alfândega
Rua Terreiro do Trigo
P-1149-060 Lisboa
téléphone (351) 218 81 42 63
télécopieur (351) 218 81 42 61

— Agencija Republike Slovenije za kmetijske trge in razvoj podeželja
Dunajska Cesta 160
SI-1000 Ljubljana
téléphone (386) 1478 9228
télécopieur (386) 1479 9206

— Pôdohospodárska Platobná Agentúra
Dobrovicova 12
SK-815 26 Bratislava
téléphone (421) 2 592 66 397
télécopieur (421) 2 592 66 361

— Maa- ja metsätalousministeriö (MMM)
Malminkatu 16, Helsinki
PL 30
FIN-00023 Valtioneuvosto
téléphone (358-9) 16001
télécopieur (358-9) 16 05 27 78

— Statens jordbruksverk
Vallgatan 8
S-55182 Jönköping
téléphone (46-36) 15 50 00
télécopieur (46-36) 19 05 46

— The Rural Payments Agency
Lancaster House
Hampshire Court
Newcastle-upon-Tyne NE4 7YE
United Kingdom
téléphone (44-191) 226 50 79
télécopieur (44-191) 226 18 39

3. Les offres non présentées par télex, télégramme, télécopie ou message électronique doivent parvenir à l'adresse concernée sous double pli cacheté. L'enveloppe intérieure, également cachetée, porte l'indication «Offre en relation avec l'adjudication permanente pour la détermination de prélèvements à l'exportation et/ou de restitutions à l'exportation de sucre blanc nº 1/2005 — Confidentiel».

4. Une offre n'est valable que si les conditions suivantes sont réunies:

   a) L'offre indique:

      i) la référence de l'adjudication (nº 1/2005);

      ii) le nom et l'adresse du soumissionnaire;

      iii) la quantité du sucre blanc à exporter;

      iv) le montant du prélèvement à l'exportation ou, le cas échéant, celui de la restitution à l'exportation, par 100 kilogrammes de sucre blanc, exprimé en euros avec trois décimales;

v) le montant de la garantie à constituer pour la quantité de sucre visée au point iii) et exprimé dans la monnaie de l'État membre où l'offre est faite.

b) avant l'expiration du délai de présentation des offres, la garantie visée au titre IV, ou une preuve que cette garantie a été constituée, est parvenue à l'une des adresses visées au titre III, point 2.1, retenue par le soumissionnaire pour présenter son offre;

c) la quantité à exporter est au moins de 250 tonnes de sucre blanc;

d) l'offre comporte une déclaration du soumissionnaire par laquelle il s'engage, s'il est, le cas échéant, devenu adjudicataire, à demander, dans le délai visé au titre V, point 6.1, b), le ou les certificats d'exportation pour les quantités de sucre blanc à exporter;

e) l'offre comporte une déclaration du soumissionnaire certifiant que le produit prévu pour l'exportation porte sur du sucre blanc d'une qualité saine, loyale et marchande, relevant du code NC 1701 99 10;

f) l'offre comporte une déclaration du soumissionnaire par laquelle il s'engage, s'il devient adjudicataire à:

i) compléter la garantie par le paiement du montant visé au titre VI point 3, lorsque l'obligation d'exporter découlant du certificat d'exportation visé au titre V, point 6.1, b), n'a pas été remplie,

ii) informer l'organisme qui a délivré le certificat d'exportation en cause, dans les trente jours suivant celui de l'expiration de la validité du certificat, de la ou des quantités pour lesquelles le certificat d'exportation n'a pas été utilisé;

5. L'offre ainsi que les preuves et déclarations visées aux points 3 et 4 sont libellées dans la langue officielle ou dans une des langues officielles de l'État membre dans lequel l'offre est faite.

6. Une offre qui n'est pas présentée conformément aux dispositions du présent avis ou qui contient des conditions autres que celles qui sont prévues par ledit avis n'est pas retenue.

7. Une offre présentée ne peut être retirée.

8. Une offre peut contenir l'indication qu'elle n'est réputée présentée que si l'une des conditions suivantes ou les deux sont remplies:

a) une décision doit être prise sur le montant minimal du prélèvement à l'exportation ou, le cas échéant, sur le montant maximal de la restitution à l'exportation le jour de l'expiration du délai de présentation des offres en cause;

b) l'attribution de l'adjudication doit concerner tout ou une partie déterminée de la quantité offerte.

IV. **GARANTIE**

1.1. Une garantie de 11 euros pour 100 kilogrammes de sucre blanc, à exporter au titre de la présente adjudication, est constituée par chaque soumissionnaire.

1.2. Pour les adjudicataires, la garantie visée au point 1.1 constitue, sans préjudice du titre VI, point 3, la garantie du certificat d'exportation lors du dépôt de la demande visée au titre V, point 6.1, b).

2.1. La garantie, visée au point 1.1, est constituée, au choix du soumissionnaire, soit en espèces, soit sous forme de garantie donnée par un établissement bancaire agréé par l'État membre en cause et exprimée en monnaie dudit État membre. Cette garantie est constituée en faveur de l'organisme compétent concerné.

2.2. Toutefois, pour une offre présentée auprès de l'organisme compétent allemand, la garantie est constituée en faveur de la république fédérale d'Allemagne. Pour une offre présentée auprès de l'organisme compétent des autres États membres, la garantie peut être également donnée par un établissement de crédit agréé par l'État membre en cause. Cette garantie est libellée dans la langue officielle ou dans une des langues officielles de l'État membre dans lequel l'offre est faite.

3.1. Sauf en cas de force majeure, la garantie, visée au point 1.1, est libérée:

a) en ce qui concerne les soumissionnaires, pour la quantité pour laquelle il n'a pas été donné suite à offre;

b) en ce qui concerne les adjudicataires qui n'ont pas demandé leur certificat d'exportation en cause dans le délai visé au titre V, point 6.1, b), dans la mesure de 10 EUR pour 100 kilogrammes de sucre blanc.

c) en ce qui concerne les adjudicataires, pour la quantité pour laquelle ils ont rempli, au sens des articles 31, point b), et 32, paragraphe 1, point b), i), du règlement (CE) nº 1291/2000 ([1]), l'obligation d'exporter découlant du certificat visé au titre V, point 6.1, b), dans les conditions visées à l'article 35 du règlement (CE) nº 1291/2000.

([1]) JO L 152 du 24.6.2000, p. 1.

Dans le cas visé au premier alinéa, point b), la partie libérable de la garantie est réduite, le cas échéant, de:

a) la différence entre le montant maximal de la restitution à l'exportation fixé pour l'adjudication partielle en cause et le montant maximal de la restitution à l'exportation fixé pour l'adjudication partielle suivante, lorsque ce dernier montant est plus élevé que le premier;

b) la différence entre le montant minimal du prélèvement à l'exportation fixé pour l'adjudication partielle en cause et le montant minimal du prélèvement à l'exportation fixé pour l'adjudication partielle suivante, lorsque ce dernier montant est moins élevé que le premier.

3.2. La partie de la garantie ou la garantie, qui n'est pas libérée, reste acquise pour la quantité de sucre pour laquelle les obligations correspondantes n'ont pas été remplies.

4. En cas de force majeure, l'organisme compétent de l'État membre concerné arrête les mesures relatives à la libération de la garantie qu'il estime nécessaires en raison des circonstances invoquées par l'intéressé.

V. **ATTRIBUTION DE L'ADJUDICATION**

1. Pour chacune des adjudications partielles, une quantité maximale peut être fixée après examen des offres.

2. Il peut être décidé de ne pas donner suite à une adjudication partielle déterminée.

3.1. Sauf en cas d'application des dispositions du point 2 et sans préjudice des dispositions des points 4 et 5, lorsqu'un montant minimal du prélèvement à l'exportation est fixé, l'adjudication est attribuée à celui ou à ceux des soumissionnaires dont l'offre se situe au niveau du montant minimal du prélèvement à l'exportation ou à un niveau supérieur à celui-ci.

3.2. Sauf en cas d'application des dispositions du point 2 et sans préjudice des dispositions des points 4 et 5, lorsqu'un montant maximal de la restitution à l'exportation est fixé, l'adjudication est attribuée à celui ou à ceux des soumissionnaires dont l'offre se situe au niveau du montant maximal de la restitution à l'exportation ou à un niveau inférieur à celui-ci, ainsi qu'à tout soumissionnaire dont l'offre porte sur un prélèvement à l'exportation.

4. Lorsque, pour une adjudication partielle, une quantité maximale a été fixée et au cas où il est fixé un prélèvement minimal, l'adjudication est attribuée au soumissionnaire dont l'offre indique le prélèvement à l'exportation le plus élevé. Si la quantité maximale n'est pas totalement épuisée par cette offre, l'adjudication est attribuée jusqu'à épuisement de ladite quantité sur la base de l'importance du montant du prélèvement à l'exportation en partant du plus élevé.

Lorsque, pour une adjudication partielle, une quantité maximale a été fixée et au cas où il est fixé une restitution maximale, l'adjudication est attribuée conformément au premier alinéa et, en cas d'épuisement ou d'absence d'offres indiquant un prélèvement à l'exportation, aux soumissionnaires dont l'offre indique une restitution à l'exportation, sur la base de l'importance du montant de la restitution en partant du moins élevé jusqu'à épuisement de la quantité maximale.

5.1. Dans le cas où la règle d'attribution prévue au point 4 conduirait, par la prise en considération d'une offre, à dépasser la quantité maximale, l'adjudication n'est attribuée au soumissionnaire en cause que pour la quantité permettant d'épuiser la quantité maximale.

5.2. Les offres indiquant le même prélèvement à l'exportation ou la même restitution et conduisant, en cas d'acceptation de la totalité des quantités qu'elles représentent, au dépassement de la quantité maximale, sont prises en considération:

a) soit, au prorata de la quantité totale visée dans chacune des offres,

b) soit, par adjudicataire, jusqu'à concurrence d'un tonnage maximal à déterminer,

c) soit par tirage au sort.

6.1. L'adjudicataire a:

a) le droit à la délivrance dans les conditions visées au point b), pour la quantité attribuée, d'un certificat d'exportation mentionnant, selon le cas, le prélèvement à l'exportation ou la restitution visés dans l'offre;

b) l'obligation de déposer une demande de certificat d'exportation pour cette quantité, au plus tard à une des dates suivantes:

a) le dernier jour ouvrable précédent celui de l'adjudication partielle prévue la semaine suivante;

b) le dernier jour ouvrable de la semaine suivante, lorsque aucune adjudication partielle n'est prévue au cours de ladite semaine;

c) l'obligation d'exporter la quantité figurant dans l'offre et de payer, si cette obligation n'est pas remplie, au sens des articles 31, point b), et 32, paragraphe 1, point b), i), du règlement (CE) n° 1291/2000, le cas échéant, le montant visé au titre VI, point 3.

6.2. Ce droit et ces obligations ne sont pas transmissibles.

7.1. L'organisme compétent de l'État membre concerné informera immédiatement tous les soumissionnaires du résultat de leur participation à l'adjudication. En outre, cet organisme adressera aux adjudicataires une déclaration d'attribution de l'adjudication.

7.2. La déclaration d'attribution de l'adjudication indiquera au moins:

a) la référence de l'adjudication (nº 1/2005);

b) la quantité de sucre blanc à exporter;

c) le montant exprimé en EUR du prélèvement à l'exportation à percevoir ou, le cas échéant, de la restitution à octroyer à l'exportation pour 100 kilogrammes de sucre blanc de la quantité visée au point b).

VI. **CERTIFICATS D'EXPORTATION**

1. Les dispositions de l'article 9, premier alinéa, du règlement (CE) nº 1464/95 [1], modifié en dernier lieu par le règlement (CE) nº 995/2002 [2], et celles de l'article 12 du règlement (CEE) nº 120/89 [3], modifié en dernier lieu par le règlement (CE) nº 2194/96 [4], ne s'appliquent pas au sucre blanc à exporter conformément au présent avis.

2.1. Les certificats d'exportation délivrés en vertu d'une adjudication partielle sont valables à partir du jour de leur délivrance jusqu'à l'expiration du cinquième mois suivant celui au cours duquel cette adjudication partielle a eu lieu.

2.2. Toutefois, les certificats d'exportation délivrés au titre des adjudications partielles ayant eu lieu à partir du 1er mai 2006 ne sont valables que jusqu'au 30 septembre 2006.

Les autorités compétentes de l'État membre qui ont délivré le certificat d'exportation peuvent, à la demande écrite du titulaire de celui-ci, proroger sa durée de validité au plus tard jusqu'au 15 octobre 2006 lorsque des difficultés techniques surgissent, qui ne permettent pas la réalisation de l'exportation à la date limite de validité visée au premier alinéa et à condition que ladite opération ne soit pas soumise au régime prévu par les articles 4 ou 5 du règlement (CEE) nº 565/80 du Conseil [5].

2.3. Les certificats d'exportation délivrés au titre des adjudications partielles ayant eu lieu entre le 28 juillet 2005 et le 30 septembre 2005 ne sont utilisables qu'à partir du 1er octobre 2005.

3. Sauf cas de force majeure, le titulaire du certificat acquitte à l'organisme compétent un montant déterminé, pour la quantité pour laquelle l'obligation d'exporter découlant du certificat d'exportation demandé n'a pas été remplie, au sens des articles 31, point b), et 32, paragraphe 1, point b), i) du règlement (CE) nº 1291/2000, et lorsque la garantie visée au titre IV point I.I est inférieure au résultat de l'un des calculs suivants:

a) le prélèvement à l'exportation indiqué dans le certificat, diminué du prélèvement visé à l'article 33, paragraphe 1, deuxième alinéa, du règlement (CE) nº 1260/2001 en vigueur le dernier jour de validité dudit certificat;

b) la somme du prélèvement à l'exportation indiqué dans le certificat et de la restitution visée à l'article 28, paragraphe 2, du règlement (CE) nº 1260/2001 en vigueur le dernier jour de validité dudit certificat;

c) la restitution à l'exportation visée à l'article 28, paragraphe 2, du règlement (CE) nº 1260/2001 en vigueur le dernier jour de validité du certificat, diminuée de la restitution indiquée dans ledit certificat.

Le montant à acquitter visé au premier alinéa est égal à la différence entre le résultat du calcul effectué, selon le cas, au point a), b) ou c) et la garantie visée à l'article IV, point 1.1.

4. Pour cette adjudication permanente, la possibilité de révocation prévue à l'article 13, paragraphe 2, du règlement (CE) nº 1291/2000 ne peut pas être invoquée.

VII. **LITIGES**

Tout différend pouvant survenir entre l'adjudicataire et l'organisme compétent auprès duquel l'offre a été faite:

1) relève exclusivement de la compétence:

— lorsqu'il s'agit du BIRB, des tribunaux de Bruxelles, sans autre recours,

— lorsqu'il s'agit du SZIF, des tribunaux de Praga,

— lorsqu'il s'agit de la «Direktoratet for Fødevare Erhverv», des tribunaux de Copenhague,

— lorsqu'il s'agit du BLE, des tribunaux de Bonn,

— lorsqu'il s'agit du PRIA, la cour administrative de Tartu (Tartu halduskohus),

— lorsqu'il s'agit de l'ΟΠΕΚΕΠΕ, des tribunaux d'Athènes,

— lorsqu'il s'agit du FEGA, des tribunaux de Madrid,

— lorsqu'il s'agit du FIRS, du tribunal de grande instance de Paris dans tous les cas, même d'appel en garantie ou de pluralité de défendeurs,

— lorsqu'il s'agit de l'AGEA, des tribunaux de Rome,

— lorsqu'il s'agit de ΚΟΑΠ, des tribunaux de Chypre,

— lorsqu'il s'agit du LAD, des tribunaux de Riga,

---

[1] JO L 144 du 28.6.1995, p. 14.
[2] JO L 152 du 12.6.2002, p. 11.
[3] JO L 16 du 20.1.1989, p. 19.
[4] JO L 293 du 16.11.1996, p. 3.
[5] JO L 62 du 7.3.1980, p. 5.

— lorsqu'il s'agit de «Užsienio Prekybos Departamentas», des tribunaux de Vilnius,

— lorsqu'il s'agit de l'«Office des licences,» du tribunal administratif à Luxembourg,

— lorsqu'il s'agit de le MVH, des tribunaux de Budapest,

— lorsqu'il s'agit de l'AP, le bureau interne de règlement des litiges,

— lorsqu'il s'agit de l'HPA, du College van Beroep voor het Bedrijfsleven, Juliana van Stolberglaan 2, La Haye,

— lorsqu'il s'agit de l'AMA, des tribunaux de Vienne,

— lorsqu'il s'agit de l'ARR, Wojewódzki Sąd Administracyjny à Varsovie

— lorsqu'il s'agit du Ministério das Finanças, du tribunal «da Comarca», de Lisbonne,

— lorsqu'il s'agit de l'Agencija Republike Slovenije za kmetijske trge in razvoj podeželja, des tribunaux de Ljubljana

— lorsqu'il s'agit de PPA, Ministère de l'Agriculture de la République slovaque, la Section de l'Agriculture et du Commerce

— lorsqu'il s'agit du Maa- ja metsätalousministeriö interventioyksikkö, du tribunal Helsingin hallinto-oikeus;

2) est réglé:

— lorsqu'il s'agit de l'ISIA, par la législation irlandaise,

— lorsqu'il s'agit du RPA, par la législation anglaise,

— lorsqu'il s'agit du SJV, par la législation suédoise.